

# LE JOURNAL DE LA VENDEE

Le mensuel du Conseil Général



## Protection Maternelle et Infantile Au plus près des familles vendéennes

A votre porte, service public gratuit pour tous et complémentaire du réseau médical existant, la Protection Maternelle et Infantile est, depuis 1982, gérée par le Conseil Général pour assurer un service de proximité au plus près de toutes les familles vendéennes. Ce service assure aujourd'hui, par des actions préventives continues, la protection des femmes enceintes, des mères et des enfants jusqu'à six ans, l'âge dit de "l'obligation scolaire". Le

but poursuivi par les soixante professionnels de la PMI (puéricultrices, médecins, aides-éducatrices, psychologues,

sages-femmes...), n'est pas seulement de lutter contre la maladie mais, bien plus encore, de faire une véritable promotion

de la santé de l'enfant, en œuvrant pour qu'il grandisse dans un environnement physique, intellectuel, social et psycho-affectif sain, qui favorise son épanouissement. A domicile ou dans les vingt-neuf centres médico-sociaux du département, ces professionnels de la petite enfance viennent consulter, conseiller, protéger, rassurer, orienter, prévenir... Mille et une facettes d'un univers que nous vous présentons dans ce numéro.

**A LIRE** Pages 6 et 7

- Soixante professionnels au service des petits Vendéens
- Puéricultrice : ange-gardien multicartes de la petite enfance
- Médecin de PMI, une fonction plus sociale que médicale
- Le témoignage de Véronique, maman d'un bébé de 4 mois
- Deux dépliants pour tout savoir sur la petite enfance
- Philippe de Villiers : "Nous avons à cœur d'épauler les familles"

### S O M M A I R E

**Géothermie** Page 3  
La Vendée est bien décidée à se positionner à la pointe de la géothermie, mode de chauffage le plus écologique.

**Ecrevisse rouge de Louisiane** Page 4  
Depuis quelques années, la Fédération de Vendée pour la Pêche relève le défi de la lutte contre ces nouveaux carnivores des rivières.

**IST** Page 4  
L'école d'ingénieurs vendéenne fête ses dix ans ainsi qu'une belle réussite dans le domaine de l'alternance.

**Enfance en danger** Page 9  
Le Conseil Général et les services de la Justice et de l'Éducation viennent de mettre en place un système plus efficace pour signaler les situations critiques.

**Noëls de Vendée** Page 11  
Les voix enfantines réinvestissent les voûtes de l'abbaye de Nieul-sur-l'Autise.

## Grégory Pastusiak Un nouveau titre de champion de France pour le surfeur vendéen

Page 10

Pour la quatrième fois, le vendéen Grégory Pastusiak vient de remporter le championnat de France de surf, qui s'est récem-

ment déroulé à Royan. Une belle victoire, ajoutée à un palmarès déjà au top niveau, sur laquelle le champion revient avec nous.



Premières sensations sur la vague à l'âge de neuf ans, compétitions qui se succèdent, difficultés et satisfactions, voyages au bout du monde, magasin de surf à Saint Gilles, doutes, certitudes, souvenirs, projets... Grégory nous raconte tout sur la passion qui le fait vivre et qu'il n'est pas près de lâcher.

## Suppression de trains Décembre noir pour le désenclavement ferroviaire

Page 2

Le désenclavement ferroviaire de la Vendée est particulièrement mis à mal ces derniers temps. Le mois de décembre verra en effet se conjuguer la suppression de quatre trains quotidiens sur la ligne Nantes-Bordeaux, et l'arrêt définitif du TGV direct Paris-Les Sables. Deux décisions qui tiennent pour une bonne part à un désengagement inexplicable de la Région, qui provoque le désarroi des usagers, mais aussi celui des professionnels du tourisme vendéen, convaincus de perdre dans la course une grande partie de leur clientèle.

## Tourisme Le 1<sup>er</sup> site web en chinois

Page 5

Le Comité Départemental du Tourisme innove : la Vendée devient le premier département à mettre en ligne son tourisme pour les Chinois. La Vendée anticipe ainsi sur l'essor du tourisme chinois annoncé dans les prochaines années.



## Eau potable Les 1<sup>ères</sup> solutions décidées...

Page 8

Dans le cadre de son plan d'actions pour trouver de nouvelles sources d'eau potable, le Syndicat Vendée Eau a décidé de construire un barrage sur l'Auzance. Cette nouvelle retenue, qui fournira plus de quatre millions de mètres cubes d'eau par été, est accompagnée de nombreuses autres mesures : quatre-vingt forages de reconnaissances vont être réalisés en Vendée, le dessalement de l'eau de mer est à l'étude, une campagne d'information contre le gaspillage va être menée, des transferts d'eau sont envisagés...



# Suppressions de trains Quand la Région devient la barrière du Corail

Le 12 décembre prochain, la ligne Nantes-Bordeaux se verra amputée de quatre trajets quotidiens. La Roche-sur-Yon et Luçon, qui comptent parmi les nombreuses escales de ce train qui voyage de Quimper jusqu'à Toulouse, seront donc privées d'une desserte ferroviaire de premier ordre. Une décision que la SNCF et la Région pourraient pourtant éviter si elles n'étaient pas si occupées à se renvoyer la balle...

“La perte financière de la ligne Quimper-Nantes-Bordeaux-Toulouse est de 14 millions d'euros par an. La SNCF n'a plus de capacité à supporter ce genre de charges”, annonçait récemment le PDG de la SNCF Louis Gallois, pour justifier la suppression prochaine de quatre trains sur cette ligne. Néanmoins, la SNCF proposait de prendre en charge une partie du déficit annoncé, à la seule condition que les Régions et l'Etat assu-

ment aussi une part de l'effort. “Pour éviter que cette suppression ne mette en péril le développement du territoire vendéen et handicape fortement les trajets de milliers d'usagers, travailleurs et étudiants qui utilisent quotidiennement ce mode de transport, le Conseil

Général a demandé à la SNCF un moratoire suspendant toute suppression de trains sur la ligne tant que la négociation annoncée ne sera pas conclue”, explique Dominique Souchet, conseiller général de Luçon. Mais la SNCF fait la sourde oreille. Malgré tous

les efforts du Conseil Général et les actions du comité de défense de la Gare de Luçon qui avaient permis, par deux fois, de sauver les arrêts, la SNCF s'appête à supprimer quatre trains à compter du 12 décembre.

## L'inertie de la Région mine tous les efforts

A cela s'ajoute la mauvaise volonté de la Région qui, plus que jamais, tourne le dos au problème et laisse faire la SNCF. “La gestion des trains grandes lignes est du ressort de l'Etat. Que les élus qui nous interpellent s'adressent à Monsieur de Robien, le ministre des transports. La Région n'est absolument pas compétente pour les trains Corail, ce n'est pas de son ressort”, se dédouane Jacques Auxiette (Ouest France, 9 oct. 2004). Curieuse attitude de la part d'un président de région pourtant chargé des grands aménagements de son territoire et qui fait, en

principe, du transport ferroviaire sa priorité. Surtout lorsqu'on apprend que, dans un cas similaire, la ligne de train Lille-Metz-Strasbourg a pu être sauvée par l'action conjuguée des trois Régions concernées par le problème. Une fois encore, le vieil adage se confirme : là où il y a une volonté, il y a un chemin. Chemin que la Région semble bel et bien décidée à ne pas vouloir emprunter. Aussi étonnant que cela puisse paraître, la Région des Pays de la Loire, alliée à celles de Basse-Normandie et du Centre, a pourtant obtenu il y a quelques mois un moratoire sur la ligne Caen-Le Mans-Tours, également menacée de subir le même sort que Nantes-Bordeaux. Dans un cas, recherche manifeste d'une solution ; dans l'autre, refus obstiné du dialogue... Les Vendéens attendent qu'on leur explique pourquoi leurs transports ont manifestement, aux yeux de la Région, moins d'importance que ceux des Sarthois.



La mobilisation des Vendéens, et notamment des Luçonnois, avait permis, par deux fois, de faire reculer la SNCF. Il est vrai qu'à l'époque la Région avait accepté de s'asseoir à la table des négociations.

## Arrêt du TGV Paris/Les Sables

### Le désarroi des professionnels du tourisme

**Ironie du calendrier...** Au moment même où la gare Montparnasse accueille le PC Course du Vendée Globe, le TGV direct Paris/Les Sables est supprimé par la Région. Un coup dur pour les professionnels du tourisme vendéen.

“Certaines régions se réjouissent à l'idée de pouvoir dire : “ça y est, on a le TGV”. Nous on se voit dans l'obligation de dire : “On l'avait,

mais désolés, on ne l'a plus !...” C'est le monde à l'envers !”. C'est en ces termes que Joël Sarlot, président du Comité Départemental du Tourisme, accueillait le 5 novembre dernier les professionnels du tourisme, pour manifester son mécontentement face à l'annonce, par la Région, de la suppression de la ligne de TGV Paris-Les Sables d'Olonne, à compter du 11 décembre prochain. “Ce sera pour nous un véritable frein”,

expliquait Franck Chadeau, vice-président de la fédération hôtelière de plein air.

#### Un problème de crédibilité

“Le TGV était très utile pour nos clients qui sont de plus en plus nombreux à vouloir venir passer un week-end ou un court séjour en Vendée. Et son arrêt va beaucoup compliquer, en plus, les voyages des personnes à mobilité

réduite et des familles avec de jeunes enfants”. Enfin, la suppression du TGV pose à la Vendée un problème de crédibilité vis à vis des touristes étrangers : “Le CDT va chercher de plus en plus une clientèle au Canada, en Russie, en Chine. Comment voulez-vous être attractif quand vous leur expliquez qu'après leur voyage en avion, ils devront prendre deux trains pour aller jusqu'aux Sables ?”, déploierait ainsi Joël Sarlot.



Un atout touristique de poids.

## 10, 11, 12 décembre à St Gilles La plus grande volière de France

C'est à St Gilles que le plus grand rassemblement français d'oiseaux d'élevage aura lieu du 10 au 12 décembre, à l'occasion du championnat de France de chants et de beauté.

Un championnat de France d'oiseaux d'élevage est une compétition rarissime... Environ une fois tous les dix ans, ce grand meeting, à l'initiative de l'Union Ornithologique de France, regroupe des milliers d'oiseaux et leurs propriétaires. Et cette année, c'est en Vendée, à St Gilles-Croix-de-Vie, que ce concours national de chants et de beauté aura lieu, sous l'égide de l'Association Vendéenne des Amis des Oiseaux.

#### 8 000 oiseaux s'égosilleront...

Les 3 000 m<sup>2</sup> du complexe sportif de la Soudinière se transformeront donc en une gigantesque volière pour accueillir les plus beaux spécimens d'oiseaux représentant tous les continents. Du 10 au 12 décembre, le public pourra découvrir les concurrents qui rivaliseront de pan-



ache mais se feront également remarquer par leurs chants. A quelques encablures de là, sur le port de plaisance, la Conserverie sera aussi réquisitionnée. On y trouvera une bourse géante à laquelle il sera possible d'échanger des oiseaux. De nombreuses animations sont prévues autour de ce concours ornithologique, notamment pour les scolaires qui auront des plages de visites spécifiques.

Renseignements : 02 51 20 72 30  
<http://www.uof.asso.fr>

## Le vendéopôle du littoral en préparation

Alors que l'excellente santé des cinq premiers vendéopôles, qui accueillent aujourd'hui 102 entreprises et 3 650 employés, n'est plus à prouver, la nouvelle génération de parcs d'activités à la vendéenne continue d'essaimer... Après le haut bocage, le centre et le sud Vendée, c'est désormais le littoral qui s'appête à se doter d'un vendéopôle nouvelle génération. Deux sites d'accueil seront proposés aux entreprises : l'un au Château d'Olonne en bordure du futur contournement à 2x2 voies puis, dans un second temps, à Talmont-Saint-Hilaire. S'appuyant sur la recette qui a fait la réussite des vendéopôles, ce nouveau parc d'activités sera géré par un syndicat regroupant le Conseil Général ainsi que les com-

munes, Communautés de communes et des trois cantons qui l'accueillent ou qui en sont proches.

#### Un territoire en pleine expansion

“Ce secteur du littoral dispose d'ailleurs d'un potentiel tertiaire, haute technologie et industriel très important, qui devrait permettre de

remplir rapidement ce nouveau parc d'activités”, prédit Gérard Faugeron, conseiller général des Sables d'Olonne. Doté d'une desserte routière permettant de rejoindre rapidement les grands axes, il laissera une grande part aux espaces verts (30%) et procurera aux entreprises les services “dernier cri”, comme la possibilité de se connecter à du très haut débit...



Le Vendéopôle du littoral sera aménagé au Château d'Olonne puis à Talmont.

## Marée Noire du Prestige Toujours pas de nouvelles du FIPOL !

Déjà deux ans que le Prestige a échoué... Et la Vendée n'a toujours pas obtenu le moindre centime de la part du FIPOL qui devait l'indemniser, et ce, malgré les innombrables dossiers qui lui ont été adressés. Pour nettoyer leurs plages, les Vendéens avaient

pourtant dépensé 3,3 millions d'euros, mais depuis deux ans, rien n'a véritablement bougé. Aucune règle efficace n'a été mise en œuvre pour stopper les navires poubelles au large de nos côtes, et la communauté européenne continue à montrer son impuissance,

puisque la Grèce, Malte et les Pays Bas s'opposent à toute évolution allant dans le sens de la sécurité maritime. Philippe de Villiers a donc tenu à écrire à Jacques Chirac son indignation, lui demandant d'agir pour que la Vendée puisse, enfin, obtenir réparation.

# Géothermie Le chauffage écologique

Depuis quatre ans, François Raveleau et Jean-Marc Evenat ont pris leurs quartiers sur le Vendéopôle de Boufféré et sont les seuls dans la région à concevoir des installations de chauffage géothermique.

C'est la belle histoire d'un jeune entrepreneur vendéen qui est allé au bout de son rêve et, à force de travail et de convictions, a monté son affaire... Une histoire banale en Vendée, mais toujours aussi étonnante. Cette fois-ci, le personnage principal est François Raveleau. Après un long échauffement dans des entreprises d'équipements frigorifiques, il s'est lancé dans la géothermie. "Avec un collègue à Nantes, on suivait de près les évolutions du chauffage par l'énergie terrestre", explique-t-il. "On trouvait que les systèmes mis au point dans notre pays pouvaient largement être améliorés". Ni une ni deux, le Vendéen et son collègue s'installent en 2000 sur le Vendéopôle de Boufféré, où ils montent leur entrepri-

se, Géothermic Système. A la sueur de leur front, ces deux Géotrouvetout conçoivent et fabriquent la G-pac, leur première pompe à chaleur géothermique. Le principe est simple : des capteurs souterrains récupèrent la chaleur de la terre ou de l'eau qu'ils restituent grâce à la G-pac.

## Zéro pollution

La liste des avantages est large, et tous contribuent à faire de ce nouveau mode de chauffage le plus respectueux de l'environnement : pas d'entretien, pas de pollution, pas de rejet et surtout des économies d'énergie énormes. Alors qu'une chaudière classique restitue 90% de l'énergie qu'elle consomme, avec une pompe on atteint les 500%. On chauffe donc une maison de 130 m<sup>2</sup> pour seulement 250€ par an ! Evidemment, l'installation de tels systèmes est plus onéreuse. Mais le crédit d'impôt sur ces équipements, très respectueux de l'environnement, devrait passer en janvier de 15% à 40%. Pour François Raveleau, "un

particulier obtient un retour sur investissement dans les quatre à huit ans suivant son installation." Aujourd'hui, Géothermic Système gère la mise en place de l'ensemble du système : capteurs, pompe et chauffage. Et les affaires vont bon train puisque l'entreprise approche les cent chantiers par an. "La géothermie s'impose d'elle-même dans les grandes maisons et les bâtiments publics. Mais aujourd'hui, tous les particuliers qui construisent ou rénovent s'intéressent à nous". Et les créateurs de la G-pac restent proches de leur planche à dessin. "Le développement c'est notre métier, notre caractère. On ne veut dépendre de personne pour proposer un service le plus complet possible au client. Alors, on doit toujours garder une longueur d'avance". Cette année, la E-pac est sortie de l'entreprise. Elle complète les possibilités de sa grande soeur en chauffant l'eau sanitaire qui sert pour la douche ou la vaisselle. "Par rapport à un ballon d'eau chaude, les coûts d'exploitation de cette nouvelle machine sont au moins divisés par trois."



La géothermie ne nécessite aucun entretien et ne dégage aucune pollution.

## 80 centimètres sous terre !

Tous les animaux qui hibernent l'avaient compris avant nous : il fait plus chaud sous terre ! La géothermie permet de récupérer cette chaleur et de la restituer dans la maison, la plupart du temps grâce à des planchers chauffants. Le plus souvent, quand il y a de la place sur un terrain, Géothermic Système installe des capteurs horizontaux de tubes frigorifiques, à seulement 80 centimètres sous terre. A cette profondeur, 200 m<sup>2</sup> de capteurs permettent de chauffer 130 m<sup>2</sup>. Pour chauffer la même maison sur un terrain restreint, on pourra également placer une sonde géothermique verticale dans un forage de 120 mètres de profondeur.

## 44 communes supplémentaires auront bientôt l'ADSL...

Le plan départemental Haut Débit lancé par le Conseil Général continue son chemin... Chaque mois, de nouvelles communes ont accès aux services Internet Haut Débit pour que, d'ici juillet 2005, la couverture de la Vendée soit totale. Voici les prochaines communes qui auront accès à l'ADSL dans les mois prochains.

Apremont, Auzay  
Barbâtre, Bourneau  
Cezais, Chaix, Chavagnes-en-Paillers, Corpe  
Doix  
Fontaines  
Grand'Landes, Grosbreuil  
La Chaize-Giraud, La Chapelle-Hermier, La Copechagnière, La Guérinière, Lairoux, Landeronde,

Landevieille, Le Givre, Le Poiré-sur-Vie, L'Epine, Liez, L'île d'Yeu Maché, Maillezais, Martinet, Menomblet, Montreuil, Mormaison, Moutiers-les-Mauxfaits  
Péault  
Serigné, St-Etienne-du-Bois, St-Georges-de-Montaigu, St-Hilaire-de-Loulay, St-Michel-en-l'Herm, St-Paul-Mont-Penit, St-Philbert-de-Bouaine, St-Pierre-du-Chemin, St-Pierre-le-Vieux  
Triaize  
Vouvant  
À noter que deux prochaines bornes Wimax seront également implantées dans les mois prochains à la Roche et Coex. Toutes les communes à moins de vingt kilomètres de ces bornes auront donc accès au Haut Débit par la technologie sans fil Wimax.

## Port de l'Herbaudière Les travaux commencent

Dans le cadre de la modernisation des ports vendéens lancée par le Conseil Général, des travaux ont débuté dernièrement à Noirmoutier pour réaménager le port de plaisance de L'Herbaudière. Au préalable, c'est grâce à une enquête menée par le Département que la SA du port de l'Herbaudière, présidée par Dominique Arrighi, a pu concrétiser ce projet en mettant l'accent sur deux mots : modernisation et attractivité. La première phase des travaux devrait durer jusqu'à l'été prochain et concernera notamment la rénovation des pontons, des catways et des quais, mais aussi le réaménagement du bassin avec rajout d'un nouveau ponton donnant accès à 574 places pour les bateaux, contre 492 actuellement. Dans cette opération, il s'agit non seulement

d'optimiser l'espace mais aussi de rendre le port accessible au plus grand nombre. Car l'objectif de ce grand programme de développement vise également à créer des zones portuaires attractives mais aussi accueillantes pour les promeneurs en prévoyant notamment des espaces verts. Cette dernière mesure sera menée au cours de la seconde tranche des travaux prévus à partir de septembre prochain.



## Port de Fromentine Le terminal est en fonction

Depuis ce mois-ci, le nouveau port de Fromentine est ouvert. Les bateaux accostent désormais à ce terminal moderne qui allie esthétique et sécurité pour le bien-être des passagers.

Réalisé par le Conseil Général, le nouveau terminal du port de Fromentine qui vient d'ouvrir a été construit sur l'eau, à quelques encablures de la côte. Une plate-forme sur pieux de 7 600 m<sup>2</sup> supporte ce terminal moderne et esthétique qui peut accueillir plusieurs bateaux en même temps. "Fromentine a d'abord été pensé pour améliorer le confort des passagers. Ces derniers rejoignent la plate-forme par un passage couvert enjambant la mer. Ils arrivent directement dans une salle

d'embarquement de 400 m<sup>2</sup> spacieuse et ouverte sur la mer. L'autre bord de la plate-forme est réservé au trafic des marchandises qui ne sera plus jamais mêlé à celui des passagers", commente le conseiller général de l'île d'Yeu, Henri Turbé. 1 000 m<sup>2</sup> sont couverts, dont la moitié en zone réfrigérée, pour garantir la qualité des produits transportés, notamment ceux de la pêche en provenance de l'île d'Yeu. "Ce nouveau terminal va grandement faciliter le travail de la régie départementale mais aussi celui des autres compagnies qui assurent les navettes entre Yeu et le continent", se félicite Michel Dupont, président de la régie départementale des passages d'eau. Il reste désormais à construire la gare maritime, qui ouvrira en 2006.



## Agenda 2005 Sportifs, prenez date !

Installée depuis peu à Saint-Mars-la-Réorthe, l'agence Atena Concept publie pour la quatrième année consécutive son Agenda des Sportifs. Un document unique en son genre qui, plus qu'un agenda, est une mine d'informations et un recueil de toutes les activités sportives spécialement conçu pour les passionnés d'activités physiques. Constitué grâce au concours de 96 fédérations, ce calendrier 2005 donne un large éventail des événements sportifs sur le plan national,

européen et mondial : Tour de France et étapes au jour le jour, Grands Prix de Formule 1, Roland Garros, Coupe de l'America. Jouant le jeu, sportifs, dirigeants, entraîneurs et journalistes ont répondu à l'appel en illustrant de très belle manière les mois et les semaines qui jalonnent les 365 jours que nous vivrons l'an prochain.

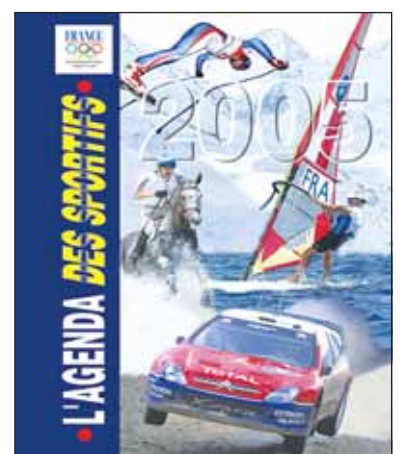
A commander au 02 51 61 02 62  
Réception dans la journée.  
Tarif : 19,55 euros / + frais de port : 3,50 euros

## Cyrille Morisseau Le meilleur jeune boulangier européen

Le 24 octobre dernier avait lieu à Valenciennes la trente quatrième finale européenne des jeunes boulangers. Parmi les seize candidats, un Vendéen talentueux, Cyrille Morisseau, déjà sacré champion de France cette année. Une fois de plus, le jury, composé de grands professionnels de toute l'Europe, s'est délecté avec le pain traditionnel, les pâtes levées ou feuilletées et la pièce décorative concoctés en cinq heures par le jeune habitant de Sallertaine. Ce dernier a fait ses premiers pas dans une pâtisserie challandaise et pétri ses premiers pains à Cholet. Et c'est au centre de formation de la chambre des métiers de Vendée qu'il a préparé ce concours. Désormais, d'autres fourneaux l'attendent : il fera notamment partie de l'équipe qui représentera la profession lors de la prochaine cérémonie des vœux au Président de la République.



© Olivier Gendreau



# Ecrevisse rouge de Louisiane Une espèce bonne pour la casserole

Arrivées au nord par la Brière et au sud par le marais poitevin, les écrevisses de Louisiane colonisent à grande vitesse les marais et les cours d'eau vendéens. Une véritable invasion que la Fédération de Vendée pour la Pêche espère bien contenir.



Ces écrevisses, en provenance du Mississippi, perturbent l'écosystème vendéen.

Une belle écrevisse qui s'adapte à tous les milieux, se reproduit vite et se pêche facilement... L'écrevisse rouge de Louisiane, qui évolue dans les eaux du Mississippi, avait de quoi intéresser les pêcheurs et les collectionneurs. Certains ont d'ailleurs eu la bien mauvaise idée d'en ramener dans leurs étangs. Aujourd'hui, ces écrevisses ont proliféré, se sont déplacées et infestent littéralement nos marais, mangeant les alevins de poissons et minant les berges. "On en trouve même qui migrent par la terre pour coloniser de nouveaux cours d'eau", explique Tanguy Arnaud, directeur administratif et technique de la Fédération de Vendée pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique. "Ces écrevisses carnivores, qui ont une couleur sombre comme si elles étaient déjà cuites, sont hyper résis-

tantes et creusent d'importantes galeries qui détruisent nos berges. Elles supportent très bien les eaux riches en matière organique et pauvres en oxygène". Alors voilà, depuis trois ans, la Fédération de Pêche de Vendée se penche sur ce nouveau fléau pour trouver des solutions : "On ne peut pas exterminer une espèce qui vit dans un milieu ouvert. Il nous faut vivre avec et la gérer au mieux."

## Evaluation de l'évolution

Ce matin, cinq membres de la Fédération sont donc sur le pont.

Equipés chacun de plusieurs balances, c'est-à-dire de petits filets, ils se distribuent des zones autour de Lairoux pour procéder à un comptage. Tanguy Arnaud se retrouve au bord d'un canal du marais poitevin. "Nous posons nos balances dans le fond de l'eau avec cinq croquettes pour chien... Après quinze minutes, nous les relevons et comptons les écrevisses. Une méthode de calcul nous permet de dresser une carte de l'état d'invasion du marais et de la progression de l'espèce". Jusqu'à trois écrevisses vont remplir un même filet. Aggressives, elles font face à toute main qui

voudrait les attraper et se dérobent en marche arrière. "Dès que l'on met quelque chose dans leur périmètre vital, elles attaquent. Elles se nourrissent de la végétation aquatique, les œufs de poisson et tout ce qui leur tombe sous la dent." La législation actuelle est claire : il est permis de pêcher ces espèces mais formellement interdit de les déplacer vivantes pour éviter qu'elles se reproduisent ailleurs. "On cherche actuellement comment réguler cette espèce.

## Réguler par la casserole

La restauration serait un bon filon car les spécimens sont assez gros (jusqu'à douze centimètres) et leur chair est aussi savoureuse que celle d'écrevisses normales. Aujourd'hui, un particulier peut pêcher ces crustacés, les tuer puis les manger dans la foulée. C'est plus compliqué pour un restaurateur qui doit les conserver vivantes pour les servir fraîches à toute heure du jour..." Réguler par la casserole semble donc être la meilleure solution pour limiter la prolifération de ces écrevisses indésirables qui envahissent nos marais.

## Salon Nautique Le Vendée Globe à l'honneur jusqu'au 13 décembre

Depuis le 4 décembre dernier, le Salon Nautique bat son plein Porte de Versailles. Pour l'occasion, la Vendée a choisi de proposer au public un stand entièrement dédié au Vendée Globe. Au programme de la visite : cartes du parcours distribuées, images récentes de la course diffusées sur écran, bornes internet pour tout savoir sur les vingt skippers engagés et vacations radio retransmises en direct tous les matins entre 11h30 et 13h.



Le salon nautique est ouvert jusqu'au 13 décembre, de 10h à 19h.

## Conseil Général des Jeunes Election de Jérémy Richard

Les 59 conseillers généraux juniors de l'année 2004/2005 ont élu, le 24 novembre dernier, leur nouveau Président. Après la profession de foi des dix-sept candidats, le moment était venu de procéder au vote qui, en deux tours, permet de connaître le nom du nouveau "patron" de la jeune assemblée : il s'agit de Jérémy Richard du collège Piobetta de La Roche-sur-Yon. Lui, qui quelques minutes auparavant, déclarait à ses camarades : "Parmi les projets qui m'ont permis d'être élu dans mon collège, il y a celui d'organiser un forum des métiers pour les 12/15 ans. Mais, avant tout, dialoguons et progressons ensemble. Maintenant, à vous de décider !" C'est ce qu'ils ont fait... Les voilà en marche pour une année de travail bien remplie, impatients de mettre en place des actions utiles à tous.



## L'IST Vendée fête ses dix ans

L'IST Vendée fête son dixième anniversaire et profite de l'occasion pour dresser un premier bilan de l'évolution de carrière de ses 300 anciens élèves, qui se sont lancés sur le marché du travail, en France mais aussi à l'étranger.

La première promotion comptait douze étudiants. Ils étaient logés à l'ICES et une seule fille faisait partie des rangs. Puis, le nombre d'étudiants a augmenté d'année en année, celui des filles aussi, sans doute le fruit de la réussite de cette école ouvrant sur des carrières à

destination industrielle. Les promotions actuelles approchent maintenant les cinquante élèves qui sortent diplômés de l'école au bout de trois ans, du moins pour 96% d'entre eux. Un taux de réussite élevé qui témoigne de la bonne préparation dont bénéficient les futurs ingénieurs inscrits chaque année à l'IST.

## 13% de carrières commencent à l'étranger

Depuis 2003, les chiffres concernant l'évolution de carrières des étudiants sont éloquentes et renseignent sur le devenir des étudiants ayant fait partie des huit premières promotions. Ainsi, des profils de postes

commencent à se dessiner et permettent aux enseignants de constater le choix de carrières de leurs anciens élèves. Les premiers chiffres sont intéressants : 13% des étudiants acceptent un premier poste à l'étranger sans doute parce qu'ils ont travaillé en apprentissage pour une des filiales françaises. Par ailleurs, il s'avère que de plus en plus d'étudiants occupent des postes à responsabilités en sortant de l'école. Une vingtaine d'entre eux, soit 6%, sont à la tête d'entreprises et occupent des postes de PDG ou de directeurs industriels. Ce constat montre bien toute la réussite de l'enseignement par alternance, un choix effectué par le Conseil Général en matière de formations supérieures.



En dix ans, trois cents étudiants passés par l'IST sont entrés sur le marché du travail.

## En deux mots

### Les Vendéens de Martinique accueillent les Vendéens

L'association des Vendéens de Martinique rappelle qu'elle se tient à la disposition de toutes les personnes qui voudraient séjourner sur l'île. Les membres de l'association assurent bénévolement à leurs "compatriotes" aides et conseils pour rechercher un logement, organiser des visites etc.

Renseignements : MARTINIQ-VENDEE@ool.fr ou fax : 05 96 74 29 67

### Les centres d'examen du permis de conduire doivent rester à Luçon et Chantonnay

Plus que jamais, l'assemblée départementale œuvre pour que les centres d'examen du permis de conduire soient maintenus à Chantonnay et à Luçon. Les épreuves théoriques étaient menacées d'être centralisées à La Roche sur Yon, et c'est maintenant aux épreuves pratiques de subir le même sort. La fermeture de ces centres entraînerait un surcoût du permis de conduire, au moment même où le Gouvernement français réfléchit à des propositions pour en réduire le prix. Le Conseil Général a donc demandé au Préfet de la Vendée de maintenir ces deux centres, dont la suppression envisagée au 1<sup>er</sup> janvier 2005 pénaliserait les Vendéens les plus démunis.

## La Vendée québécoise fête son centenaire

Au Québec, un village du nom de... Vendée dont beaucoup ignorent l'existence, est en train de fêter ses 100 ans. Zoom sur cet homonyme lointain.

De l'autre côté de la mer, à des milliers de kilomètres de chez nous, il existe un lieu qui porte le nom de notre département. C'est en effet au Québec que fut fondé le village Vendée, au bord du Lac Windigo dans la région canadienne des Hautes Laurentides. Ce petit village de 300 âmes fête cette année le centenaire de sa fondation. Mais pourquoi s'appelle-t-il Vendée ? L'histoire nous ramène en 1904, lorsque l'on cherchait un nom pour ce petit village de colons tout juste défriché au cœur d'une

immense forêt. Un homme de passage proposa le nom rapide et facile à retenir de "Vendée", le département français dans lequel il

savait que ses ancêtres avaient vécu avant de venir investir le Québec avec bon nombre de leurs compatriotes vendéens, qui prirent une large part dans la création de cette région française du Canada. L'idée plut, et depuis cent ans, il y a donc, ce que beaucoup ignorent encore aujourd'hui, des Vendéens de chaque côté de l'océan. Et cet échange de "bons procédés" ne s'en tient pas qu'au nom puisque depuis longtemps, des liens forts perdurent entre la Vendée et le Québec. Une délégation des professionnels québécois vient notamment de passer en Vendée pour voir d'un peu plus près comment nous menions notre programme culturel afin d'en retirer conseils et bonnes idées pour leur propre région.



# Comité Départemental du Tourisme La Vendée crée le premier site web en chinois

**C'est une première en France ! En cette année de la Chine dans l'hexagone, la Vendée touristique, elle, s'exporte en Asie par la plus grande fenêtre virtuelle du monde : Internet. Un site en chinois est effectivement en ligne depuis le 2 novembre dernier et ce, grâce à l'initiative du Comité Départemental du Tourisme. Petit clic en arrière sur cette vague prometteuse...**

“La Vendée est le premier département français à lancer une version chinoise d'un site internet”, explique Joël Sarlot, Président du Comité Départemental du Tourisme. “Mais il ne s'agit pas d'une simple traduction du site français, car il fallait innover et offrir un contenu spécifique à des touristes chinois qui n'ont pas les mêmes attentes que les Français”, poursuit-il. Aux six premières versions destinées aux pays européens vient donc s'ajouter cette petite dernière qui, sans compter la complexité de la langue, nécessi-

tait une approche particulière du pays. Le marais poitevin, les chambres au château ou les escapades à Noirmoutier font partie des offres car le romantisme à l'européenne est en Chine un véritable mythe. Par ailleurs, le globe-trotter chinois est un féru d'histoire. Il était donc primordial de doter le site de rubriques culturel-

les suffisamment explicites. Les internautes asiatiques pourront donc peaufiner leurs connaissances sur la vie de Napoléon, Richelieu ou Aliénor d'Aquitaine avant de s'envoler pour la Vendée. Le Comité Départemental du Tourisme a souhaité anticiper sur les dix prochaines années, qui promettent un véritable “assaut” du

tourisme asiatique. Et le choix d'une mise en ligne d'un site est logique, compte tenu de l'attrait et de l'avance des chinois en matière de haute technologie.

**250 millions d'internautes chinois attendus !**

De plus, la Chine représente, avec son milliard deux d'habitants, la plus forte population mondiale. Et quand, aujourd'hui, “seulement”, 20% de sa population se connecte, cela représente 250 millions de clics de souris susceptibles de venir et de surfer sur le site vendéen, soit quatre fois notre population nationale ! ... Dans les prochaines années, les Vendéens peuvent donc s'attendre à croiser des touristes chinois sur le département. Car, déjà, un million de touristes chinois sont attendus en France l'an prochain. Le site est accessible depuis la version française ( [www.vendee-tourisme.com](http://www.vendee-tourisme.com) ). Il suffit alors de choisir la langue chinoise : fins traducteurs ou simples curieux, à vos souris et à vous de jouer...



Le site s'est adapté aux réalités culturelles de la société chinoise.

## Prix de la Société des Écrivains de Vendée Les lauréats de 2004

Le 10 novembre dernier, la Société des Écrivains de Vendée remettait, à l'Hôtel du Département, les prix qu'elle décerne chaque année à ses trois lauréats : Le Grand Prix pour l'équipe de *Vendée secrète* d'Anne Cluzel et Frédérique Mory, illustré par les photos de Jacques Denarnaud et publié aux éditions Siloë. Le Prix du livre-témoignage a été attribué à Jean Billaud pour *Mon père, forgeron maréchal-fer-rant*, publié chez Geste éditions. C'est enfin Pierre Perrotton qui a obtenu le Prix de la nouvelle pour son essai *Post vitae*.



C'est la 2<sup>ème</sup> fois que l'équipe de *Vendée secrète* est récompensée par un prix littéraire.

## Luçon Inauguration de la place Sochet des Touches

**Afin de garder en mémoire le nom d'un héros français de la guerre d'indépendance des Etats-Unis, le contre-amiral Sochet des Touches, une place de Luçon, sa ville natale, porte désormais son nom.**

Depuis le 21 novembre dernier, la place de Luçon communément appelée “de la fontaine” a un nom officiel : la place Sochet des Touches. C'est aux sons de la société philharmonique et au milieu d'une

forêt d'étendards que le consul américain, entouré de Philippe de Villiers, du conseiller général de Luçon, Dominique Souchet, et du maire de Luçon, Pierre-Guy Perrier, a rendu un vibrant hommage à ce valeureux marin luçonnois. Des enfants porte-drapeaux aux stagiaires de la Préparation Militaire Maître Jousseume basée aux Sables, qui reçurent à cette occasion leur fanion, personne n'avait été oublié à cette commémoration qui réunit un grand nombre de Luçonnois. Et c'est en présence d'un descendant du valeureux marin que la plaque commémorative a été dévoilée. René-Dominique Sochet des Touches, est né à Luçon en 1727, à une époque où la ville était encore un port. Garde de marine en 1743, capitaine de frégate

en 1750, il commande le Neptune en 1780, puis l'ensemble de la flotte française venue aider les Américains à conquérir leur indépendance.

**Combattant pour la liberté**

Il remporte la première victoire navale et la guerre face aux Anglais et déploie ses talents de diplomate dans ses relations avec les plus hauts dignitaires américains, dont Georges Washington. En 1781 il est nommé commandeur de Saint-Louis, en 1784 chef d'escadre, et enfin contre-amiral le 1<sup>er</sup> janvier 1792. Ce grand marin se rangera ensuite aux côtés de ses “compatriotes” Vendéens pour livrer une dernière bataille... Toujours pour la liberté !



Le Consul des Etats-Unis et un descendant du valeureux marin étaient associés à l'hommage de la Vendée.

## Cugand 2005 sur un air de Salsa

C'est sur un air de Salsa que devrait, cet été, danser le Festival de Cugand. Lors de la soirée de remerciements aux bénévoles, Philippe de Villiers a en effet proposé aux Cugandais que l'année du Brésil en France trouve un écho musical lors de l'édition 2005. Des contacts sont actuellement en cours avec de grands groupes latino-américains, pour une programmation qui restera fidèle à ce qui fait le rayonnement cugandais : des artistes de qualité qui jouent le jeu du festival en acceptant de s'immerger dans la vie locale. A voir l'enthousiasme des bénévoles ce soir-là, chacun aura bien compris que le festival de Cugand, qui vient de se voir décerner le label “site touristique de Vendée”, n'est pas près de laisser retomber son rideau.

## Tribunes des Groupes de l'Assemblée Départementale

Union pour la Majorité Départementale

Le Vendée Globe : un succès qui rejait sur toute la Vendée  
Cette cinquième édition du Vendée Globe est d'ores et déjà un formidable succès. Alors que les skippers en sont déjà au tiers de leur voyage, pour les plus rapides, l'engouement médiatique qui déferle sur l'épreuve, visible tous les jours à travers les nombreux sujets télé, radio et presse du monde entier, montre que le Vendée Globe est en passe de devenir l'événement nautique le plus important du monde. Cette consécration planétaire de la course est un peu celle de la Vendée. Les centaines de journalistes présents sur les pontons entre le 16 octobre et le 7 novembre, ont tous relayé, dans leurs pays, l'image d'une Vendée entreprenante, dynamique, qui s'accorde à merveille avec les valeurs du Vendée Globe. Chaque jour par ailleurs, ce sont 200 000 personnes qui ont la possibilité, à la gare Montparnasse, de vivre en direct les évolutions de l'épreuve et donc de découvrir les atouts de notre département. Ce succès démontre, a posteriori, combien nous avons eu raison de tout faire pour que l'épreuve reste en Vendée. Plus que jamais aujourd'hui, le Vendée Globe est la course de tout un département, puisqu'aux côtés des collectivités, 28 grandes entreprises vendéennes participent à hauteur de 23% au capital de la SAEM Vendée (sans compter le partenaire principal, Sodebo, qui apporte 2 millions d'euros sur un budget total de 4,5 millions d'euros, le reste étant à la charge de la SAEM Vendée). Une “propriété collective” bien normale, lorsque que l'on voit les formidables retombées économiques dont bénéficient de nombreux secteurs d'activités vendéens : la restauration et l'hôtellerie bien entendu, mais également l'industrie navale et plus largement tous les métiers du tourisme qui profitent largement de cette médiatisation enviée par tous les départements français. Le Vendée Globe, événement nautique de tout premier plan, est donc plus que jamais un formidable atout pour les Vendéens. L'affluence que draine la course, (800 000 visiteurs en seulement trois semaines aux Sables, des centaines de milliers de pages vues par jour sur le site internet) stimule l'activité touristique, la première de Vendée, et conforte ainsi les emplois du secteur. C'est toute la réussite et l'efficacité de ce concept de “département événement”, qui fait de nos grandes manifestations sportives et culturelles des tremplins pour le dynamisme vendéen.

Le Groupe des élus socialistes et républicains

Vendée Globe, Communication : budgets en augmentation !

Le Vendée Globe est une belle course, la voile étant de manière générale un sport reconnu sur le plan médiatique. Contrairement à ce qu'on avait laissé croire, l'édition 2004 du Vendée Globe n'était pas menacée, contrat d'exclusivité oblige. Le contribuable vendéen a payé pour cela 2,5 millions d'euros (la dette de Sail Com était de 2,4 M€). Le budget du Vendée Globe 2004 est en forte augmentation avec 4,5 M€ environ (en 2000, 2,74 M€ dont 1,55 M d'argent public). Pour accueillir des centaines de milliers de visiteurs sur les pontons des Sables d'Olonne, dès septembre 2003, le Conseil Général a voté le projet d'aménagement et d'élargissement du ponton du Vendée Globe. Estimé initialement à 1,32 M€ HT, son coût est passé à 1,90 M€ du fait d'aménagements complémentaires. La contribution du département est elle passée de 0,52 M à 0,75 M€. Côté communication : 1,3 M€ pour l'achat de temps télé, 40 000 en supports de communication, 2,03 M€ en prestations de services s'ajoutent aux 227 240 € TTC du PC course en gare de Paris Montparnasse, et à un autre marché moyen annuel de 350 000 € TTC en conseil média. Sur le plan des médias, l'édition 2000 du Vendée Globe a représenté 95 h de télé, 128 h de radio, 30 000 coupures de presse, 80 millions de connexions internet, mais les retombées économiques locales sont plus difficiles à chiffrer. Nous souhaitons, au-delà du Vendée Globe, qu'une SEM soit constituée aux Sables d'Olonne pour créer une Maison des saisonniers avec subvention du Conseil Général, comme on vient de le faire dans d'autres Départements. Et que vogue également l'emploi en Vendée dans le domaine du nautisme pour que les retombées soient aussi réelles pour les entreprises, mais aussi pour les salariés de ce secteur dont le salaire moyen de base mensuel s'élève à 1 230 €. Puisse le Vendée Globe être l'occasion pour les salariés du tourisme et du nautisme de voir leurs rémunérations hissées vers le haut. Il est primordial que les salariés vendéens ne soient pas les oubliés d'un département événement !

# Protection Maternelle et Infantile

## 60 professionnels au service des petits Vendéens

Le service de Protection Maternelle et Infantile du Conseil Général permet aujourd'hui à des milliers de familles de bénéficier de nombreux services gratuits. Puéricultrices, médecins, éducatrices de jeunes enfants, sages-femmes et assistantes maternelles permanentes s'affairent donc au quotidien dans les 29 centres médico-sociaux du département pour divulguer conseils et paroles rassurantes à tous les parents qui en ont besoin. Nous avons passé quelques heures avec ces professionnels de l'enfance, au centre médico-social des Herbiers. L'occasion de faire le point sur leurs actions passionnantes auprès des jeunes enfants et les liens qu'ils tissent, mois après mois, avec ces bébés qu'ils voient grandir.

Salle d'attente. Sur la table, des revues empilées où il est question de varicelle, de rhinopharyngite, d'allaitement, de bébés qui suçent leur pouce. Sur le mur est placardé la déclaration des droits de l'enfant. Photos et dessins de toutes les couleurs viennent parfaire la décoration, et, derrière les portes des bureaux, on entend des cris de nourrissons. Pas de doute, nous sommes bien à la PMI. Dans un petit coin de la pièce, Sophie nourrit sa petite fille, née il y a deux semaines à peine. "Je viens ici pour être un peu rassurée. Je viens d'avoir mon premier enfant et je me sens un peu perdue. Ma fille pleure beaucoup, je ne suis pas sûre qu'elle mange à sa faim, j'ai peur de mal m'y prendre et de ne pas arriver à

Pendant la consultation, Hélène est arrivée avec son bébé dans les bras. Avec derrière elle deux petits garçons... "Je commence à avoir de l'expérience puisque j'ai déjà eu trois grossesses. Mais j'aime bien venir ici pour rencontrer les puéricultrices qui ont toujours plein de conseils et d'informations à nous donner sur l'alimentation et la diététique de nos enfants. Ce sont des services qui ne nous sont pas proposés ailleurs et j'aime bien en profiter. Ça permet en plus à mes enfants d'avoir un suivi régulier avec les mêmes interlocuteurs, et c'est assez agréable. On peut parler de tout sans jamais avoir l'impression de poser des questions bêtes. Ça rassure !" Georgy, lui, vient d'avoir deux ans. Il vient donc faire sa consultation annuelle obligatoire pour vérifier que tout va bien. Il patiente sagement dans sa piscine à balles en attendant son tour.

### Des conseils pour mieux vivre le quotidien

Relations parents-enfants, allaitement, nutrition, soins d'hygiène, rythme de vie ou accompagnement des gestes du quotidien sont autant de sujets que les mères de famille viennent aborder avec les spécialistes de la PMI. "Il est certain que les mères qui viennent d'avoir leur premier enfant peuvent être inquiètes malgré leur désir de bien faire", nous explique une puéricultrice de PMI. "Nous sommes là pour être à leur écoute. Et cela balaye évidemment tous les domaines : certaines appréhendent de donner un bain à un enfant de quelques dizaines de centimètres, d'autres s'inquiètent



de ne pas réussir à interpréter leurs pleurs, de ne pas savoir si leurs enfants ont mal. D'autres, très nombreuses, veulent avoir de bons conseils pour réussir à allaiter leur enfant. D'autres enfin veulent juste savoir comment créer une relation avec leur bébé, si elles doivent lui parler, lui raconter des choses... Il y a beaucoup de questions dans l'esprit d'une jeune maman, et c'est bien normal !"



### Des liens privilégiés avec les maternités du département

Averties systématiquement des naissances qui ont lieu sur leur secteur, les puéricultrices de la PMI, recrutées et formées par le Conseil Général, travaillent en étroite relation avec toutes les maternités. Après réception de ces avis de naissance, elles les trient selon leurs priorités et proposent aux familles qui, selon elles, pourraient avoir besoin de conseils, de prendre rendez-vous avec elles à domicile. "Nous envoyons un courrier à toutes les mères qui viennent d'avoir leur premier enfant, car ce sont souvent elles qui ont le plus besoin de nos services", poursuit-elle. "Et nous faisons la même chose quand on voit qu'il y a eu des naissances un peu plus atypiques, par exemple avec des prématurés, des jumeaux ou triplés, des enfants présentant une malformation ou un handicap ou bien des familles dans lesquelles il y a déjà pu avoir un problème. Nous leur proposons de venir les voir chez elles à une date précise, et selon leur désir, les familles acceptent ou refusent. Mais elles ont bien sûr également le choix de venir nous voir dans le cadre d'une consultation au CMS ou pendant les permanences que nous assurons chaque semaine. Mais l'idéal pour nous est quand même de pouvoir intervenir dans les sept ou huit jours qui suivent la naissance de l'enfant, pour vérifier que les parents adoptent, quelle que soit la situation, la meilleure attitude et pouvoir les guider dans l'apprentissage de cette nouvelle vie".



comprendre de quoi elle a besoin", nous confie-t-elle. "Ce sont des amies qui m'ont conseillé de venir à la PMI, en me disant qu'on m'aiderait à résoudre tranquillement mes problèmes et qu'on me donnerait des conseils pour que tout se passe bien". L'heure de son rendez-vous est arrivé, Sophie rentre enfin dans le bureau d'une puéricultrice qui va tâcher d'apaiser ses doutes.

## Les autres missions des puéricultrices de PMI

- **La demande d'agrément des futures assistantes maternelles** : les personnes qui désirent devenir assistantes maternelles recevront, chez elles, la visite d'une puéricul-



trice et d'une assistance sociale chargées de discuter des motivations de la future nounou, de vérifier que les conditions d'accueil sont bonnes et que tous les éléments de sécurité sont respectés. A la suite de cet entretien, elles émettent un avis, favorable ou non, qui sera discuté avec le service concerné en vue de la procédure d'agrément.

- **L'adoption plénière** : Quand un couple adopte un enfant, la puéricultrice doit aller leur rendre visite. Elle remet ensuite, via le service d'Aide Sociale à l'Enfance, un

rapport au juge qui décidera de l'adoption plénière.

- **Les bilans de santé en maternelle** : Chaque année, les enfants de trois à quatre ans qui sont en maternelle devront passer, avec la puéricultrice et un médecin de la PMI, un bilan de santé. Les enfants sont réunis par petits groupes pour réaliser un bilan global : poids, taille, test de graphisme, de vue et d'audition... Des discussions avec les instituteurs peuvent avoir lieu si des cas problématiques se présentent et si nécessaire, un rendez-vous avec les parents de l'enfant est fixé.

- **La suivi des familles en difficulté** : les puéricultrices viennent s'assurer que les enfants ne manifestent pas de carences éducatives ou d'un manque de soin. Elles peuvent, si besoin, proposer aux familles l'intervention d'un psychologue, d'une travailleuse familiale, d'une assistante sociale ou d'un quelconque accompagnement éducatif. Si des problèmes sociaux, pouvant avoir des répercussions graves sur le développement de l'enfant, sont repérés, la puéricultrice signale à l'Aide Sociale que l'enfant est en danger.

- **Animation de groupes d'éveil** : pour les enfants de 0 à 3 ans, les puéricultrices organisent sur tous les secteurs, avec l'éducatrice de jeunes enfants, des groupes d'éveil réguliers où les enfants sont répartis par tranches d'âges. Les mamans participent à ce temps privilégié avec leurs enfants et apprennent, par ce biais, des jeux, des comptines et des activités à reproduire à la maison.



Entretien avec le Docteur Edwige Verdon, médecin de PMI  
**“Nous ne sommes pas là pour guérir, mais pour favoriser un bien-être général”**

**Quelle est précisément la fonction d'un médecin de PMI ?**

C'est une fonction assez multiple. Par définition, un médecin de PMI intervient essentiellement sur le terrain médical, dans le cadre des consultations d'enfants de 0 à 6

ans. Mais outre ces actions de prévention, nous avons également une mission de protection. Je suis donc aussi le référent médical des mineurs placés dans des familles d'accueil. J'interviens aussi dans tous les établissements de garde : haltes-garderies, crèches et centres

de loisirs, où je suis chargée de vérifier que tout correspond bien à la loi. Je vérifie que les salles de siestes sont correctes, que les activités qui y sont pratiquées sont adaptées à l'âge des enfants gardés, que tout est aux normes en somme.

Et ça se passe très bien, entre confrères, nous nous appelons, nous nous signalons des cas inquiétants. Il faut travailler en complémentarité, jamais en concurrence.

**Plus que du médical, vous faites surtout du social...**

C'est vrai, mais cela ne signifie pas que nous ne travaillons qu'avec des personnes en difficulté sociale. Une large part de notre métier consiste à écouter, à conseiller, à rassurer, pas à soigner. Et c'est justement ce qui nous distingue des autres médecins. Nous avons plus de disponibilité. Ici, quand je vois qu'une maman est effondrée, paniquée dans mon bureau, qu'elle est épuisée, je n'hésite pas à prendre le temps qu'il faut pour qu'elle reparte regonflée. Je fais mon possible pour trouver toujours les mots positifs, pour que les mères reprennent confiance en elles. On agit dans le domaine de la santé au sens très

large. Nous ne sommes pas là pour guérir, mais pour favoriser le bien-être, un bon état général

**Vous avez également une action spécifique vers les gens du voyage ?**

Effectivement, le Conseil Général a investi dans une unité mobile, un camion équipé pour des consultations, et conduit par une puéricultrice formée en conséquence. Elle se rend donc d'aire en aire pour rencontrer les gens du voyage et tenter de leur donner des conseils pour prendre soin de leurs enfants. Et je vais avec elle sur le terrain une fois par mois. J'examine les enfants, je revois avec les mères les bases de l'hygiène et de la diététique. J'essaie d'améliorer les prises en charges. L'état de leur dentition est quelquefois déplorable, leurs vaccins ne sont pas à jour, il faut les inviter à être rigoureux quand il s'agit de la santé de leurs enfants !



**Peut-on vous reprocher de prendre une partie du travail des médecins de ville ?**

Absolument pas. D'ailleurs, je suis la première à dire aux mamans qui viennent au centre qu'il est indispensable qu'elles fassent suivre leur enfant par un pédiatre ou un médecin traitant. Et quand elles ont une urgence, ça n'est pas moi qu'elles viennent voir. Je ne fais pas de soins à proprement parler. Quand je signe des ordonnances, c'est surtout pour prescrire des vitamines. Ça a dû m'arriver deux fois cette année de prescrire des antibiotiques. Donc vraiment, nous ne sommes pas sur le même terrain.

Rencontre avec Véronique, maman d'Amandine, 4 mois  
**“Un bon conseil n'est jamais de trop !”**

**Comment avez-vous été amenée à faire appel aux services de la PMI ?**

J'ai connu la PMI par un courrier que le Conseil Général m'avait adressé pendant ma grossesse. C'est ensuite à la maternité que l'on m'a donné les coordonnées de la PMI de mon secteur et les horaires des permanences. J'ai donc appelé une puéricultrice dès mon retour de la maternité, car j'avais besoin de faire peser Amandine. J'ai été agréablement surprise par le temps que m'a consacré la puéricultrice venue me rendre visite à domicile. On a pu évoquer plein de choses, savoir comment gérer un peu mieux le baby blues, elle m'a donné des conseils pratiques pour allaiter mon enfant. Ça s'est tellement bien passé que j'ai tout de suite décidé que je referai souvent appel à leurs services.

**Et vous l'avez fait ?**

Je suis allée une fois à une permanence pour discuter de l'alimentation de ma fille, savoir quand commencer à lui donner tel ou tel aliment, en quelle quantité etc. Et j'ai été plusieurs fois amenée à leur téléphoner pour des questions très concrètes et ponctuelles. Ma fille dormait sur le ventre et cela m'inquiétait. En un coup de fil, on m'a dit ce qu'il fallait faire ! A chaque fois, cela a été la même chose, on aurait tort de ne pas profiter de tels services qui, en plus, sont totalement gratuits. Si pour l'instant, j'ai moins de questions à poser, je pense que dans quelques mois, j'aurais à nouveau besoin de conseils, pour l'éducation à la propreté par exemple ou dans quelques années, sur les relations entre frères et sœurs... Un bon conseil n'est jamais de trop !

**Qu'est ce qui vous a particulièrement séduit lors de vos rendez-vous à la PMI ?**

La première chose qui m'a marquée est le fait que, dans ce service, tout est conçu pour les enfants.

C'est plein de couleurs, il y a des petits jeux partout, adaptés un peu à tous les âges. Ce n'est pas comme dans d'autres endroits où l'on a toujours peur de déranger quand on arrive avec un bébé. Là, s'ils doivent pleurer ou crier, on ne se sent pas gêné, car cet endroit est fait pour eux. C'est agréable de se sentir accueillis, comme si les puéricultrices nous montraient de cette façon qu'elles étaient contentes de nous voir. Elles prennent les enfants dans leurs bras, leur parlent, les font rire. Même si c'est un métier qu'elles font depuis des années, elles n'ont jamais l'air blasé, et ça fait vraiment plaisir !



**Point de vue**

Philippe de Villiers, Président du Conseil Général



**“Nous avons à cœur d'épauler au maximum les familles vendéennes”**

**Le Conseil Général publie une brochure sur les services départementaux en faveur de la petite enfance ; pourquoi ?**

Trop souvent les jeunes mamans ne savent pas qu'elles ont à leurs portes des professionnels disponibles pour les écouter et les aider à résoudre les tracas qu'elles rencontrent dans leur vie quotidienne. Dès la grossesse et jusqu'aux 6 ans des enfants, le Conseil Général propose pourtant toute une gamme de services, de conseils et d'accompagnement dans les domaines des soins aux nourrissons, de la psychologie infantile, et ce, dans une trentaine de centres répartis dans toute la Vendée.

**En proposant tous ces services, quel objectif poursuit le Conseil Général ?**

Les parents sont les premiers responsables de leur enfant. Il n'en reste pas moins qu'il s'agit là d'une tâche difficile, d'autant plus complexe qu'elle est souvent de nos jours menée avec des vies sociales et professionnelles bien remplies. C'est pourquoi, en lien étroit avec les parents, nous avons à cœur d'épauler le mieux possible les familles vendéennes. Ce sont elles qui construisent notre avenir en préparant la relève. Il s'agit de leur faciliter au maximum la tâche afin qu'elles puissent aider leurs enfants à grandir dans un climat serein.

**La PMI en chiffres**

- 1 médecin qualifié en pédiatrie responsable du service.
- 8 médecins de circonscription et 5 vacataires.
- 3 coordinatrices d'établissements d'accueil.
- 43 puéricultrices de secteurs.
- 4 infirmières.
- 2 sages-femmes.
- 2 éducatrices de jeunes enfants et 1 vacataire.
- 1 psychologue vacataire.

**En 2004 :**

- 612 mères présentant une grossesse à risque rencontrées par la PMI.
- 2835 interventions effectuées à domicile pour des conseils de puériculture.
- 884 interventions effectuées à domicile pour des conseils d'allaitement.
- 29 points de consultations de nourrissons répartis dans toute la Vendée.
- 2031 enfants examinés par les médecins de PMI.
- 212 séances d'animations dans les salles d'attente effectuées par les éducatrices de jeunes enfants.
- 380 assistantes maternelles ont été formées.



**Deux dépliants pour tout savoir**

Le Conseil Général vient de publier deux dépliants destinés à présenter de manière exhaustive le service de PMI et informer les familles vendéennes sur tous les conseils et les soins dont elles peuvent disposer gratuitement jusqu'aux six ans de leurs enfants.

Allaitement, rythme de vie, hygiène, développement psychomoteur de l'enfant, soutien à la parentalité, modes de garde ou suivi médical sont autant de sujets que ces professionnels de la petite enfance évoqueront avec les parents qui le souhaitent. Envoyés à domicile

chez toutes les femmes ayant déclaré une grossesse, ces plaquettes sont également disponibles dans tous les centres médico-sociaux du département.



# Un barrage sur l'Auzance et des recherches en eaux souterraines Les premières solutions aux besoins en eau potable

**Face à une consommation d'eau potable en nette augmentation en Vendée, le Syndicat départemental Vendée Eau a proposé un plan d'actions dont la première mesure est la construction d'un barrage sur l'Auzance.**

Durant les vingt dernières années, la consommation en eau potable a considérablement augmenté en Vendée, et dans la prochaine décennie cette progression ne peut que se poursuivre : aujourd'hui on consomme environ trente-quatre millions de mètres cubes et en 2015 on pourrait atteindre les quarante-cinq millions. C'est pourquoi, le Syndicat Vendée Eau vient de proposer la construction d'un barrage sur l'Auzance, à hauteur de Vairé. Cet ouvrage, qui pourrait être fonctionnel en 2009, aurait une capacité de plus de neuf millions de mètres cubes d'eau. L'objectif serait d'en utiliser chaque

été quatre millions, stockés durant l'hiver précédent. "L'emplacement de ce barrage, à proximité des Sables, est stratégique puisque, chaque été, le tourisme engendre sur la côte des besoins en eau potable énormes. Quant aux ressources naturelles, elles sont insuffisantes sur cette partie du territoire pour envisa-

ger toutes autres solutions", explique Eric Rambaud, président de Vendée Eau.

## 80 forages de reconnaissance

Mais le plan d'actions du Syndicat ne s'arrête pas là. Outre une campagne de lutte contre le

gaspillage, quatre-vingt forages de reconnaissance vont être effectués en Vendée, qui vont s'ajouter à ceux déjà entrepris dans le secteur de La Roche-sur-Yon. L'objectif serait d'extraire chaque année, des eaux souterraines de Vendée, quatre millions de mètres cubes. On trouve déjà de nombreux forages

dans le sud Vendée où la ressource est particulièrement riche. Il s'agit de trouver de nouvelles nappes exploitables dans le bocage où les besoins sont assez réguliers. Des transferts d'eau sont également envisageables entre les territoires riches en eau et ceux plus pauvres où les besoins sont cependant très importants.



Le barrage permettra de combler les besoins en eau potable sur la côte, spécialement durant la période estivale.

## Etudes sur le dessalement

Vendée Eau lance aussi des études pour utiliser des carrières comme des réservoirs, dans lesquels on stockerait l'eau en surplus l'hiver pour la distribuer l'été. Enfin, les possibilités de dessalement sont actuellement à l'étude. Cette technique, déjà utilisée sur l'île de Sein, pourrait être développée sur l'île d'Yeu ou dans les marais breton vendéen, dont les eaux souterraines sont saumâtres.

## Le Foyer Départemental de l'Enfance couronné de succès

Le Foyer Départemental de l'Enfance du département vient en aide aux enfants en difficulté qui lui sont confiés par la Justice, et, plus globalement, à leurs familles. Ses actions menées dans le cadre de la bien-traitance, et donc du respect de l'enfant, viennent d'être distinguées par le Ministère de la Famille



et de l'Enfance et seront proposées en exemple. Cette distinction met l'accent sur le travail effectué par ce service du Conseil Général qui

prend en compte non seulement les difficultés des enfants mais également celles des parents. Ainsi, une des particularités de la démarche vendéenne est de donner la possibilité aux parents d'intégrer des groupes de parole permettant aux éducateurs de mieux connaître l'environnement des enfants. Car dialoguer à l'intérieur mais aussi à l'extérieur de la famille, contribue à trouver les solutions les plus aptes à venir en aide à la famille et à chacun des membres qui la constitue. Par ailleurs, les parents peuvent résider ponctuellement au sein du foyer où est accueilli leur enfant, une modalité d'accueil spécifique à la Vendée.

## Campagne de dépistage Le cancer du sein encore mieux combattu !

Grâce à la campagne de dépistage du cancer du sein, menée par l'association Audace et le Conseil Général, plus de 80 cancers ont été dépistés cette année. Dans les prochaines années, les vendéennes de 50 à 74 ans, vont être invitées à passer une nouvelle mammographie.

C'est devenu une Lapalissade : plus un cancer est dépisté tôt, plus il sera guéri facilement et rapidement. C'est pourquoi en Vendée, depuis le mois de septembre 2002, le dépistage du cancer du sein est devenu systématique et gratuit pour les femmes de 50 à 74 ans.

57,20% des Vendéennes suivies

Ces dernières années, toutes les vendéennes de cette tranche d'âge ont donc été invitées à faire une mammographie chez un radiologue. Ce dépistage, qui ne dure pas

plus d'un quart d'heure, se décompose en trois parties : radio, palpations et résultats. En Vendée, 57,20% des femmes sont désormais bien suivies. Parmi elles, 17% n'avaient jamais fait de mammographie auparavant. Désormais, la deuxième vague est lancée. Avec cette campagne, il s'agit de permettre à toutes ces femmes d'avoir un suivi régulier, et à toutes celles qui n'ont pas répondu à la première invitation de réagir.



## Belleroche à Rocheservière Bientôt 8 hectares de balades en bord de Boulogne

Vaste étendue de plus de huit hectares, la propriété de Belleroche à Rocheservière, récemment pris en charge par le Conseil Général, promet de nombreuses activités touristiques tant sur les sentiers pédestres situés à proximité que sur la Boulogne.

Depuis quelques mois, la prise en charge de la propriété de Belleroche, à Rocheservière, par le Conseil Général et la commune, le premier s'occupant des espaces naturels et la seconde de la maison, permet d'envisager Belleroche comme un lieu de promenade accessible à tous, habitants et touristes. "Le site et sa vallée, une fois mis en valeur", souligne Bruno Retailleau, "formeront un espace naturel attrayant propice à de nouveaux projets touristiques.

Dans la même lignée, l'aménagement de la chaussée de La Dorinière, d'une superficie de 2,5 hectares sur les rives de la Boulogne, participent à l'embellissement et à la sauvegarde de ces lieux, reflets du patrimoine vendéen".



Bruno Retailleau et Alain Lebœuf présentant les futurs aménagements.

## Le retour aux fêtes d'antan

"Plus d'un kilomètre de bords de rivière à exploiter autour de Belleroche !" s'enthousiasme de son côté Alain Lebœuf, conseiller général du canton. "Les cerviérois verront avec plaisir le retour d'animations locales en ces lieux, comme jadis, lors des kermesses : promenades en barque, balades, concours de peinture..." Une étude permettra une restauration du lieu afin qu'il conserve son état naturel.

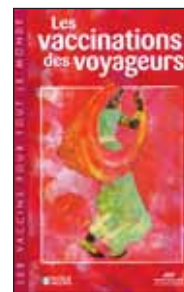
## Voyages à l'étranger Le premier centre de vaccination ouvre en Vendée

Chaque année en moyenne, 1 500 vendéens ont besoin de se faire vacciner pour cause de voyage à l'étranger. Problème : la Vendée n'était jusqu'ici pas équipée d'un centre autorisé à pratiquer les vaccins "compliqués", principalement ceux concernant la fièvre jaune, l'encéphalite japonaise et la méningite à méningocoques. Les voyageurs devaient ainsi se rendre au CHU de Nantes, ou à Angers et La Rochelle, et subir des temps d'attente souvent interminables.

## Des conseils de sécurité sanitaire

A partir du mois de janvier prochain, cette carence sera comblée. Le Conseil Général vient en effet de décider d'ouvrir un centre de vaccinations pour les voyageurs

internationaux. Celui-ci intégrera le centre de prévention médico-sociale de La Roche-sur-Yon, dans lequel un médecin et deux infirmières du Conseil Général pratiquent déjà, chaque année, plus de 2 000 vaccins "classiques" (tuberculose, méningite, tétanos etc.). Ces professionnelles seront également disponibles pour conseiller les voyageurs sur les questions de sécurité sanitaire, les règles d'hygiène à respecter selon le pays visité, les moyens de se prémunir contre les maladies locales etc.



Service de la prévention médico-sociale  
101 Bd d'Angleterre, 85 000 La Roche-sur-Yon / 02 51 36 02 34

## Collège Herriot Le nouveau gymnase va pouvoir enfin être construit

Le maire de La Roche-sur-Yon vient d'annoncer qu'il retirait son recours contre la construction d'un nouveau gymnase au collège Herriot. Il s'agit d'une excellente nouvelle, qui va permettre au Conseil Général de lancer, enfin, la réalisation de cet équipement indispensable aux activités physiques des élèves. On peut juste regretter le caractère tardif de la décision de Pierre Regnault. L'opposition de la mairie à ce dossier, contre l'avis des parents et des professeurs, aura en effet retardé de cinq ans la construction du gymnase.



# Protocole d'accord sur l'enfance en danger Pour une alerte efficace

Repérer une situation d'enfant en danger est une chose. Alerter la bonne personne au bon moment en est une autre, souvent beaucoup plus compliquée. Qui prévenir en pareil cas : la justice ou l'administration ? Le protocole d'accord signé récemment entre le Conseil Général et les services de l'Éducation et de l'Enseignement arrive justement à point nommé pour clarifier les procédures.

Aucune partie du territoire ni aucune classe sociale ne sont épargnées par les phénomènes de maltraitance sur les mineurs. Si la Vendée n'est pas un département où les statistiques explosent, elle est toutefois concernée par le sujet. Afin de mieux appréhender les situations d'enfance en danger, le Conseil Général avait déjà créé il y a trois ans un observatoire départemental de l'enfance en danger qui a recensé 400 situations en 2001, 323 en 2002, 270 en 2003. Si les ensei-



Le protocole permettra de résoudre rapidement les problèmes de maltraitance.

gnants sont souvent les premiers à repérer des problèmes de cet ordre, ils ne savent pourtant pas toujours à qui signaler ce qu'ils constatent, et ignorent la façon dont ils doivent le faire. Le Conseil Général, les autorités départementales de la justice et de l'enseignement ont donc signé le 20 octobre dernier un protocole d'accord, pour être plus efficace dans la mise en œuvre des mesures de protection des enfants. Ce document répond en fait de manière très claire à la

question : "Qui fait quoi ?". Il est donc précisé que, selon le cas, c'est le président du Conseil Général qui doit être saisi lorsqu'il s'agit de lever un doute et que les faits ont besoin d'être éclairés par une évaluation sociale. C'est en revanche le Procureur de la République qu'il faudra alerter si des enfants doivent être protégés en urgence, s'ils sont victimes de maltraitance sexuelle ou s'ils sont en situation de danger caractérisé.

## Ne pas perdre de temps

"Les liens entre le Conseil Général et le Parquet sont très étroits", explique Emilie Rayneau, substitut du procureur chargé des mineurs. "Nous avons besoin d'être renseignés de manière complète, claire et efficace, pour ne pas perdre de temps. Ce protocole nous permettra d'intervenir le plus rapidement possible, pour améliorer toujours plus la réponse à apporter à la maltraitance des enfants".

## Le nouveau CMS de Pouzauges ouvrira à la rentrée 2005

Le 10 novembre, Véronique Besse, présidente de la commission des actions sanitaires et sociales et Jean-Pierre Lemaire, président de la Communauté de communes du Pays de Pouzauges, ont posé la première pierre du nouveau Centre Médico-Social qui se trouvera sur le site de la Grande Versaine, juste à côté de la future maison de la petite enfance. Ce nouveau bâtiment remplacera les locaux de la rue du Vieux Château, ouvrira à la rentrée 2005 et proposera de nombreux services personnalisés aux besoins de la population : accueil, écoute, assistance dans les démarches administratives, soins des très jeunes enfants, consultations et suivi médical des 0 à 6 ans, prise en charge des mineurs en danger ou des jeunes majeurs en quête de soutien...

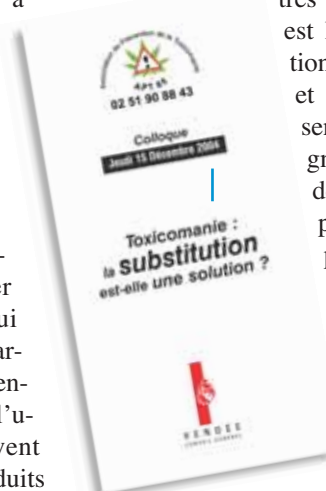


## Toxicomanie La substitution est-elle une solution ?

Le jeudi 16 décembre, à partir de 9 heures, un colloque sur la toxicomanie débutera à l'IST de Vendée. Au programme, une question ouverte : la substitution est-elle une solution ? Différents intervenants s'attacheront à donner des éléments qui permettront aux participants de comprendre les enjeux de l'utilisation, souvent abusive, des produits

de substitution. Pour le docteur Delaterre : "La réinsertion, très peu promue en France, est l'inverse de la substitution dans laquelle patients et organismes se complaisent rapidement". Il souligne aussi tous les oubliés de la substitution : "Les produits de substitution, présentés comme l'unique solution, ne sont utilisés que pour 5% des toxicomanes en France."

Le 16 décembre à l'IST - Entrée gratuite.



## En deux mots

### ■ Cellule d'urgence pour les réfugiés de Côte d'Ivoire

Le 12 novembre dernier, le Conseil Général de la Vendée a décidé de créer une cellule d'urgence, proposant de mettre en place des conditions d'accueil pour les réfugiés français de Côte d'Ivoire. Dans le cadre de la solidarité nationale, le Département a souhaité faire un effort particulier envers tous ces démunis.

### ■ La délinquance toujours en baisse en Vendée

Depuis octobre 2004, les chiffres de la délinquance en Vendée ont baissé de 3,63%, que ce soit en matière de petits ou de gros délits. En un an, 1 565 faits ont été enregistrés par la police et la gendarmerie, soient 59 de moins que l'année dernière. Le nombre de décès sur les routes est passé de 97 à 60 et il y a eu 1 961 crimes et délits de moins en un an. Par ailleurs, la lutte contre la consommation de stupéfiants, notamment au volant, s'est intensifiée.

### ■ Un nouveau nom pour le collège du Centre

Le Conseil Général propose un nouveau nom pour le collège du Centre des Sables d'Olonne. Il pourrait ainsi s'appeler le collège Pierre Mauger, une façon de rendre hommage à ce grand résistant sablais déporté pendant la Seconde Guerre mondiale. Cette nouvelle dénomination permettra aux collégiens de ne jamais oublier le courage de ces résistants vendéens qui se sont battus contre l'horreur du nazisme et pour la France.

## Haut Débit social Montaigu et Treize-Septiers testent la visiophonie

Dans le cadre du plan départemental 100% Haut Débit conduit par le Conseil Général, deux communes vendéennes, Montaigu et Treize-Septiers, ont choisi d'expérimenter un nouveau concept de "visiophonie", qui permettra notamment d'améliorer les contacts avec les personnes âgées. Ce sont les seules communes, avec Rueil-Malmaison dans les Hauts-de-Seine, à participer à cette expérience d'envergure nationale.

### Aide au maintien à domicile

Le procédé est simple : un appareil téléphonique muni d'un écran est branché sur la ligne Haut Débit.

Lors des communications, les personnes peuvent donc à la fois se parler et se voir. Les deux interlocuteurs doivent évidemment être en possession du système qui ne fonctionne que sur du Haut Débit. "Ce concept est une façon innovante mais simple pour que parents et enfants, souvent séparés géographiquement, puissent dialoguer et

s'assurer que tout va bien à la minute même où elles se parlent", déclare Antoine Chéreau, le maire de Montaigu. "Mais pour que cela fonctionne, il faut que les enfants soient dans le coup. Il faut les inciter à se munir de cette technologie qui leur permet de mieux veiller sur leurs parents âgés. Par ailleurs, cette application permettra aux personnes utilisant le langage des signes d'envisager un contact "visiophonique", renchérit Michel Lebœuf, maire de Treize-Septiers. Une belle initiative, qui permet et facilite le maintien à domicile des personnes âgées, ce qui reste l'une des priorités départementales et le souhait de 80% d'entre elles.



## Foyer de Jeunes Travailleurs 13 personnes handicapées accueillies à Fontenay

Depuis l'année dernière, treize personnes handicapées ont rejoint les jeunes hébergés au Foyer de Jeunes Travailleurs de Fontenay. Une expérience unique dans la région !

Pour Etienne Cardineau, directeur du Foyer de Jeunes Travailleurs "Les Trois Portes" à Fontenay, l'équation est simple : cohabitation égale enrichissement... "Les divers services et activités proposés pour et par les jeunes doivent leur permettre d'acquérir un maximum d'ouvertures." Et l'association qui gère la maison ne manque pas d'idées pour appliquer la maxime. Il y a un an, elle a même répondu à une demande, originale pour un Foyer de Jeunes Travailleurs, en acceptant d'accueillir treize personnes handicapées travaillant en CAT. "Ces personnes, spontanées et toujours joyeuses, ont été très bien accueillies, reconnues et

acceptées ici. C'est une vraie chance pour elles de s'intégrer un peu plus à la société par ce biais. Pour nous et pour les habitants du foyer, c'est aussi un véritable plus... Notre monde catégorise trop". S'il n'en tenait qu'à lui, Etienne Cardineau ne s'arrêterait d'ailleurs pas là : "On pourrait avoir ici des per-



sonnes âgées... Ça ne me choquerait pas et je suis sûr que ça leur plairait autant qu'aux jeunes".

### Un foyer de jeunes travailleurs c'est...

L'équivalent des cités universitaires pour les étudiants est le FJT pour les jeunes travailleurs. Il en existe quatre en Vendée : deux à la Roche, un à St Gilles et un à Fontenay. Dans ces résidences, qui s'adressent à tous les jeunes de 16 à 30 ans, de nombreux services et animations sont proposés. "Les divers espaces, multimédia, restauration ou point information jeunesse, constituent avant tout des lieux de rencontre", explique le directeur du foyer de Fontenay.

# Championnat de France de surf

## La preuve par quatre de Grégory Pastusiak

Les championnats de surf qui ont eu lieu début novembre à Royan ont, pour la quatrième fois, couronné le Vendéen Grégory Pastusiak. Il nous raconte la passion qui le fait vivre depuis trente ans.

Né à Roubaix, Grégory Pastusiak a foulé le sol vendéen à l'âge de trois ans pour ne plus jamais le quitter. Amateur de bi-cross, de moto ou de patins à glace, c'est ensuite sur un skateboard qu'il décide d'évoluer pendant son enfance, comme bon nombre de ses

contemporains décidés à suivre le courant nouveau-né de la planche à roulettes dans les années 80. "A Saint Gilles, il y avait une rampe de skate sur laquelle on venait souvent avec des copains. Un jour, par hasard, des gens m'ont passé une planche et une combinaison de surf, et j'ai ainsi tenté pour la première fois de tenir debout sur les vagues". En trois semaines, c'était chose faite. "On peut comparer le surf au ski : au début, on s'offre de belles gamelles et assez rapidement, on commence à avoir de très belles sensations !" nous explique-

til, l'air de dire que tout le monde peut y arriver.

### Repéré par les plus grands

Mais il faut croire que ses débuts de surfeur eurent un petit quelque chose de prodigieux, puisque, vice-champion de France scolaire à quatorze ans, il se fait remarquer et "sponsoriser" pour participer à ses premières compétitions. Comme il le dit lui-même, le surf devient pour lui une passion qu'il ne peut pas lâcher. "A quinze ans, je suis rentré chez moi en annonçant à mes parents que je voulais devenir surfeur professionnel. Ils ont fait une drôle de tête ! A l'époque, ce sport n'était pas tellement connu, on imaginait mal que quelqu'un puisse en vivre. Mais j'y croyais vraiment". Convaincu de faire le bon choix, Grégory arrête l'école à seize ans, puis continue à suivre un peu sa scolarité par correspondance... Une tentative qui ne dura pas très longtemps. "J'habitais en France, pas dans un autre pays où le sport fait véritablement partie de l'enseignement. Il n'existait pas de section sport-études dans cette discipline. Je n'ai peut-être pas eu toutes les bases qu'avaient les enfants de mon âge, mais j'ai appris d'autres choses. D'ailleurs, je le vois

bien aujourd'hui : même s'ils n'ont pas bac+7, les jeunes surfeurs s'en sortent très bien socialement. Ils sont souvent beaucoup plus débrouillards que les autres gamins de leur âge, parlent couramment deux ou trois langues..."

### Toujours la tête hors de l'eau

Lucide, Grégory a su le rester, avouant quand même que cette vie difficile n'a pas réussi à tous ses camarades et que beaucoup ont perdu leurs repères en route. "Moi, j'ai eu la chance de ne pas faire n'importe quoi parce que j'ai toujours été aidé par les bonnes personnes et soutenu par ma famille qui m'a donné mon équilibre. Mais je sais que le fait de passer le plus clair de son temps sur les plus belles plages du monde, courir sans cesse d'un avion à l'autre, ça peut faire perdre un peu la tête, surtout quand on fait ça très jeune. Les surfeurs sont aujourd'hui de grands sportifs, des gens propres et passionnés". Promouvoir ce sport, Grégory s'en fait presque un devoir. Par le biais de l'école de surf de Vendée dans laquelle il s'investit, ou dans le magasin dans lequel il travaille avec sa mère depuis quelques années. "Je ne donne pas de cours à proprement parler, je n'ai pas les brevets requis



et ça ne me passionne pas outre mesure. Mais j'aime bien donner des conseils à ceux qui m'en demandent, surtout ceux qui viennent me voir dans ma boutique et qui trouvent ça sympa d'être servis par le champion de France ! Et puis, le surf est une bonne chose pour la Vendée. Même si on n'a pas le climat et le soleil des Canaries ou d'Hawaïi, il y a de quoi faire ici. Et il y a des bonnes vagues !"

### Des projets plein la tête

S'il avait pris depuis un an un peu de recul face aux compétitions, ce nouveau titre de champion de France l'a reboosté et remis sur la vague. Et il y a fort à parier que Grégory aura encore plein de belles histoires à raconter... Et pourquoi pas dans un livre ? Le surfeur se dirait prêt à coucher ses aventures nautiques sur le papier... Guettez les rayons de vos libraires, on ne sait jamais... Son parcours prodigieux l'a prouvé : il y a de la volonté chez cet homme-là !



Du skateboard au surf : une passion de la glisse qui dure depuis trente ans !

## Vendée Terre de champions

### L'album du sport vendéen

L'ouvrage *Vendée Terre de champions* évoque les grands sportifs vendéens depuis un siècle.

Le livre *Vendée Terre de champions* se feuillette comme un album de famille. Celle du sport vendéen qui, en un siècle et même un peu plus, a vu et fait briller tant de légendes. Une équipe de rêve dans toutes les disciplines, que Pierrick Anonier, entouré d'un staff de journalistes locaux, a eu l'idée de faire rejouer, pour le plus grand bonheur de tous les passionnés du sport vendéen. Et l'on marche, au rythme de la lecture, dans la foulée victorieuse de ces grands qui enflamèrent les stades et les cœurs de Vendée. Maxime Bossis, Stéphane Traineau, Jacqueline Auriol, Jean-René Bernaudeau, pour les plus célèbres. Du vélo, du basket, du football, de l'aviation, de l'escalade. Et encore Roland Bertrand, deux fois champion de cyclisme sur route, Joël Balavoine, étoile du basket challandais, Jean-Paul Chiffolleau, gardien génial de la Vendéenne Rink-Hockey. Tant d'autres, enfin...

### Un catalogue à la Prévert

Pour chacun, Pierrick Anonier fait revivre les grands faits d'armes, ravive les instants de splendeur mais aussi exhume de l'enfance les premiers entraînements dans les salles

de sport communales, ces balbutiements déjà chargés de promesses. A l'appui des textes, des photos, les unes ultraconnues semblant tout droit sortir des archives de l'Equipe, les autres plus intimes, plus insolites aussi, qui replacent les champions dans leur cadre vendéen, au milieu des leurs. Inutile de chercher une logique dans le déroulé de l'ouvrage, qui fait également la part belle à ces grands événements enracinés en terre vendéenne que sont les Foulées du Gois, le Vendée Globe ou le Mondial Minimes. Ni chronologique, ni thématique, ni géographique, *Vendée Terre de Champions* s'est bâti peu à peu, au gré du bon plaisir des auteurs, de leurs rencontres et de leurs inspirations. Un catalogue qui aurait été écrit par un Prévert reconverti dans la chronique sportive, à déguster par petites touches, selon l'envie.



## Jean Arnou raconte Les Châtelliers-Châteaumur

Les Châtelliers-Châteaumur, joyau patrimonial du haut bocage vendéen, méritait bien que son histoire soit contée. C'est désormais chose faite avec le livre *Les Châtelliers-Châteaumur : histoire de la commune, souvenirs d'un maire* de Jean Arnou. L'auteur, maire de la commune pendant vingt-quatre ans, livre au lecteur ses souvenirs d' élu certes, mais son désir consiste avant tout à faire découvrir l'évolution, au cours d'un siècle, de cette petite bourgade, située au nord de Pouzauges, à deux pas des Deux Sèvres. Mais si ce livre regorge d'anecdotes et de récits, c'est à n'en pas dou-

ter parce que cela fait maintenant plus d'un siècle que la famille de Jean Arnou siège au Conseil Municipal. De génération en génération, ils furent tour à tour les témoins d'événements, à la fois tristes et joyeux, qui marquèrent ces terres et expliquent la vie de ces hommes dont "l'âme", souligne l'auteur, "n'a pas changé et ressuscite dans ce livre, avec des conclusions qui expliquent le passé, éclairent l'actualité et préparent l'avenir".

*Les Châtelliers-Châteaumur : histoire de la commune, souvenirs d'un maire.* De Jean Arnou - Editions Herault - 26€

## Le Poiré-sur-Vie

### Le premier terrain de football synthétique vendéen

En Vendée, c'est le premier terrain de football en gazon synthétique... Et ce sont les joueurs du Poiré-sur-Vie, et les équipes qui les rencontreront, qui profitent désormais d'une telle structure sur leur stade de l'Idonnière. "S'il est deux fois plus coûteux à réaliser, un gazon synthétique est cinq fois moins cher à entretenir qu'un gazon naturel", explique Didier Mandelli, le maire de la commune. En effet, le synthétique ne nécessite quasiment aucun entretien et respecte ainsi l'environnement : pas d'apport d'engrais, pas de désherbant, pas de tonte... Et surtout, il préserve les ressources en eau en évitant l'arro-

sage après chaque rencontre. Un tel terrain est d'ailleurs utilisable par tous les temps. Il répond à des normes techniques très sévères pour bénéficier de l'homologation de la Fédération Française de Football." Techniquement, c'est l'équivalent du stade d'entraînement de l'équipe de France à Clairefontaine", termine Didier Mandelli.



## Vendée Globe

### J-F Marival en fait un polar

Le Vendée Globe inspire les peintres, mais aussi les romanciers ! Pour preuve, le chef de la rédaction d'Ouest France, Jean-François Marival, vient de publier, aux éditions D'Orbestier, *Globe*, un polar efficace sur fond de course au large. Située sur une partie de la côte vendéenne, cette fiction nous embarque autour du monde, à bord des bateaux du Vendée Globe et des plus grandes transats, au cœur de péripéties qui en disent long sur les conditions de vie des navigateurs solitaires... Si les lieux et les situations existent bel et bien, les personnages du roman, eux, sont tous inventés. "Ces personnages, je les ai sans doute croisés un jour ou l'autre, mais par certains aspects seulement. Des gens qui m'ont four-



ni la matière pour en créer d'autres", explique l'auteur. Mais si tout est inventé, Marival mêle quand même au romanesque une critique objective de milieux qu'il connaît bien : l'information, la communication, le sport de haut niveau et son environnement... Un ouvrage lucide, humain et... parfaitement d'actualité !

*Globe*, de Jean-François Marival Editions d'Orbestier, 14€

Du 11 au 19 décembre

## Noëls de Vendée 2004

# Le retour prestigieux du Festival des Chœurs d'enfants

C'est Noël avant l'heure à l'Abbaye de Nieul sur l'Autise qui accueille, dans le cadre des Noëls de Vendée, la 2<sup>ème</sup> édition du

Festival de Chœurs d'Enfants. Le programme présenté cette année par le Conseil Général combine, en effet, majesté des voix et originalité d'un répertoire international.

C'est l'incontournable rendez-vous des fêtes de fin d'année. Les trois concerts de Chœurs d'Enfants de l'an passé ont tellement plu qu'ils ont été joués à guichet fermé. Depuis, le succès du film *Les Choristes* n'a fait qu'accroître l'intérêt du grand public pour ces ensembles vocaux qui séduisent par la beauté et la pureté des interprétations. "Cette année, trois maîtrises se succéderont et feront

résonner leurs voix dans l'Abbaye de Nieul sur l'Autise, l'endroit rêvé pour faire de ces rencontres de grands moments de musique à savourer dans une ambiance de fête", annonce François Bon, conseiller général de Saint-Hilaire-des-Loges.

### Un festival cosmopolite

Le premier concert, vendredi 17 décembre, sera donné par la Maîtrise de Bretagne qui, à l'occasion du Vendée Globe, ouvrira le festival en rendant hommage aux marins avec *la Messe des Pêcheurs de Villerville* de Gabriel Fauré et André Messager. Puis, ce sera au tour des cinquante enfants composant la maîtrise espagnole Escolania de la Sainte Croix d'envoûter l'assemblée, samedi 18 décembre, en interprétant un répertoire qu'ils affectionnent puisqu'ils chanteront notamment un Noël grégorien. Enfin, dimanche 19 décembre, place

### Les animations de Noël sur les sites départementaux

#### Marché de Noël

Samedi 11 et dimanche 12 décembre à Tiffauges  
De 14h à 20h - Entrée gratuite  
Nouveauté 2004 : carillon ambulatoire de 53 cloches sur la Place de l'Eglise (le 12 décembre)  
| Renseignements : 02 51 65 70 51

-Vendredi 17 décembre à 20h30 : concert de la Maîtrise de Bretagne

-Samedi 18 décembre à 20h30 : concert de l'Escolania de la Santa-Cruz de Valle de Los Caidos

-Dimanche 19 décembre à 16h : concert de la Maîtrise d'Oxford  
| Renseignements : 02 51 50 43 10

#### Concert de Noël

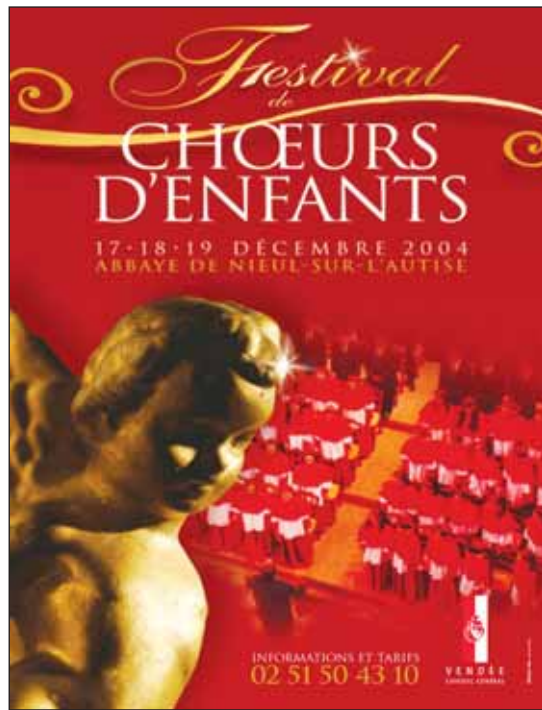
Dimanche 12 décembre : Ensemble Aria Voce  
A 17h, Eglise des Lucs sur Boulogne  
(10€, 7€, gratuit - 6 ans)  
| Renseignements : 02 51 43 31 01

**Festival de Chœurs d'Enfants**  
Du 17 au 19 décembre à l'Abbaye de Nieul sur l'Autise  
(10€, 7€, gratuit - 6 ans)



à la maîtrise anglaise d'Oxford qui confirmera une grande qualité technique d'interprétation pour assurer,

avec brio, la clôture de ce second Festival de Chœurs d'enfants.  
| Renseignements : 02 51 50 43 10



Du 18 décembre au 8 janvier

## Théâtre Millandy

### Ce qu'il faut aller voir à Luçon...

Samedi 18 et dimanche 19 décembre 2004 à 20h30

Soirée Gospel, Wimberly Family Gospel Singers et Voices of New Orleans

Dans la plus pure tradition du gospel du sud des Etats-Unis, Wimberly family Gospel Singers est un groupe mythique de la Nouvelle Orléans. Après des années à jouer en cachette sur la guitare de leur père, la famille a



aujourd'hui conquis les scènes du monde entier par ses voix aux harmonies incomparables... Arrivés tout

droit des églises noires, les choristes de Voices of New Orleans chantent depuis leur plus jeune âge. Dirigés par le chef de chœur et complice de Diana Ross, Anthony Bailey, les chanteurs allient puissance vocale hors du commun, tempérament de feu et présence scénique exceptionnelle. Si leur talent n'est plus à prouver, ils se donnent sans compter ! Du gospel, le vrai, le pur, celui qui vous donne le frisson...

Samedi 8 janvier 2005 à 20 h30

Juste une illusion, avec Gary Kurtz

Gary Kurtz excelle dans le registre de la télépathie... ou l'art du mentalisme. Prestidigitateur ? Médium ? Sorcier ? Télépathe ? Ce Canadien d'une rare originalité est



un paradoxe vivant. Internationalement reconnu par ses pairs comme un innovateur et une référence, Gary Kurtz amuse et interpelle. Lire dans les pensées, donner la liste des invités de votre mariage, "toucher" les gens sans les approcher, décrire (les yeux bandés...) des dessins tracés par des spectateurs, reconnaître les objets qui se cachent au fond des poches : ses jeux télépathiques se font au fil de la soirée de plus en plus improbables... Au carrefour de la performance, du théâtre, de l'humour et du mentalisme, "Juste une illusion ?" vous entraîne dans un univers parallèle... et vous laisse avec vos interrogations ! Il faut le voir pour le croire, cet homme est incroyable !!!

| Renseignements : 02 51 56 16 79

Du 15 au 23 décembre

## L'agenda des cédéthèques

### Les animations de décembre

#### A Montaigu :

Le 15 décembre de 10h30 à 12h15 : enluminure à 15h30 : Heure du conte : "C'est bientôt Noël" par l'asso. A2BM

Le 22 décembre à 15h30 : Intervention de Sylvie Griffon, conteuse professionnelle puis goûter avec le Père Noël  
| Renseignements : 02 51 06 43 43

#### A La Gaubretière :

Le 18 décembre à 15h30 : Intervention de Sylvie Griffon, conteuse professionnelle suivie d'un goûter avec le Père Noël

Du 21 au 23 décembre Atelier de calligraphie organisé par la bibliothèque communale de La Gaubretière  
| Renseignements : 02 51 57 49 00



## Spectacles de Vendée

Du grand art à portée de mains

### George Dandin de Molière

L'année débute côté théâtre puisque les rideaux des Spectacles de Vendée s'ouvrent sur un *George Dandin* de Molière mis en scène et interprété par Marcel Maréchal. Trop souvent méconnue et taxée, à tort, d'être l'œuvre la plus noire de son répertoire, cette pièce s'apparente pourtant davantage à un conte qu'à une



œuvre dramatique. "George Dandin est d'abord une farce, un conte populaire, écrit d'une main joyeuse et rapide", explique Marcel Maréchal. L'histoire de ce riche paysan, tourné en ridicule, et dont la vie sentimentale et sociale est, tour à tour, vouée à l'échec, doit d'abord porter à sourire. Car, comme toujours, chez Molière, l'ironie et l'arrogan-

#### George Dandin de Molière

11 janvier à Pouzauges  
Réservations : 02 51 57 14 23  
14 janvier à Talmont St Hilaire  
Réservations : 02 51 90 65 10  
De et avec Marcel Maréchal et Les Tréteaux de France

#### Nuit américaine

22 janvier à St-Gilles-Croix-de-Vie  
Avec Lambert Wilson  
Réservations : 02 51 55 03 66



ce font partie de l'histoire. Elles condamnent en quelque sorte le spectateur à se railler de sa propre condition et à admettre que tout

#### On nous a menti !

24 janvier à Mortagne/Sèvre  
Avec Michel Galabru  
Réservations : 02 51 65 23 65

#### L'éventail de Lady Windermere d'Oscar Wilde

28 janvier à La Châtaigneraie  
Avec Marie-José Nat  
Molière 2003  
Réservations : 02 51 52 62 37

#### Divna et Chœur Orthodoxe

13 mars à Mouilleron-le-Captif  
Réservations : 02 51 31 10 50

homme, de Molière à nos jours, succombe bien vite à l'orgueil et à la vanité. Petite leçon de vie en perspective...

Du 17 au 30 décembre

### Saint Laurent sur Sèvre Le tournoi de tennis Open fête ses 20 ans

Le tournoi open du club de tennis de Saint Laurent sur Sèvre fête cette année le 20<sup>ème</sup> anniversaire de sa création. Reconnu dans toute la région, ce tournoi qui va rassembler 200 joueurs aura lieu du vendredi 17 au jeudi 30 décembre prochain. Il se clôturera par une rencontre de tennis handisports avec quelques-uns des meilleurs joueurs nationaux.



| Ouvert au public



# Le Vendée Globe a pris ses quartiers d'hiver à Montparnasse

Ça sent la mer à Montparnasse ! Depuis trois semaines déjà, le PC course du Vendée Globe a pris ses quartiers d'hiver dans la fameuse gare de l'Ouest... A droite, à gauche, sur l'esplanade, sur des affiches géantes, des banderoles, des calicots ou des panneaux fléchés, tous les chemins mènent à lui, on ne peut pas le rater ! Une quinzaine de personnes y œuvrent jour et nuit comme dans une fourmilière pour suivre pas à pas le déroulement de la course...

Le 16 novembre dernier, Philippe de Villiers, président de la SAEM Vendée, Louis Gallois, PDG de la SNCF, Patricia Brochard représentant Sodebo et Louis Guédon, député-maire des Sables d'Olonne inauguraient le PC course du Vendée Globe. PC, et surtout véritable QG, installé sur 400 m<sup>2</sup>, avec des bureaux, bien sûr, où sont quotidiennement analysés trajectoires, points météo et positions, et où l'on trie et décortique un à un les mails et les images envoyés par les skippers qui seront par la suite mis à disposition des journalistes du monde entier. Dans la salle, soixante sièges envahis tous les jours par le public au moment des vacances quotidiennes, entre 11h30 et 13h00. Au mur, trois horloges qui donnent le ton... et l'heure qu'il est à Paris, au Cap Leeuwin et au cap Horn. Sur un chevalet, la carte du monde, gigantesque, et des points de couleurs, minuscules, indiquant la position des skippers engagés. Sur les côtés, deux bornes interactives destinées aux visiteurs permettant d'accéder dans la seconde aux toutes dernières nouvelles. Et au centre de la pièce, enfin, une table ronde à laquelle chaque invité s'est assis. Car pour l'occasion, une dizaine de skip-



situation dans laquelle il se trouvait, entre calme plat et tempêtes imprévisibles, "des ambiances très différentes qui se succèdent, un peu comme si un jour tu allais dans un trois étoiles au Guide Michelin, et que le soir même tu dînais au Mac Do !" Vincent Riou, qui racontait sa navigation dans la nuit quand seuls les éclairs fracassants de l'orage lui permirent de tracer son chemin dans les flots. Marc Thiercelin, qui avait cassé son dessalinisateur et était obligé de récupérer l'eau

de pluie dans les plis de sa grande-voile, gardait toutefois son humour et sa philosophie, avouant que ce liquide ainsi récolté "n'avait pas un goût génial mais ne provenait quand même pas du nuage de Tchernobyl"... Alex Thomson, les genoux encore tremblants, qui venait de vivre les instants "les plus terribles de sa carrière de marin", en voyant son spi et la pointe de son mât entièrement dans les eaux. Et puis Bilou un peu énervé d'être à la traîne, faute d'avoir choisi la bonne option, Jean-Pierre Dick, qui devait effectuer rapidement les réparations de son vit-de-mulet et plonger sous la coque pour effectuer une intervention d'urgence, Sébastien Josse, qui avait hâte de sortir de cette zone si ardue pour rejoindre, enfin, les Alizés...

soins pour ses marins engagés dans la grande boucle... Et satisfait de constater que le PC attire beaucoup de curieux. "C'est plein tous les jours !" concluait-il.

Et pour ceux qui ne monteront pas jusqu'à cette tour de contrôle parisienne, il reste toujours le kiosque Vendée Globe installé au cœur de la gare. Tous les jours, jusqu'à 19 heures, des hôtes y proposent journaux, posters ou autocollants de la course... Et il faut croire que ça plaît. Contrairement aux tracts ou prospectus qu'on distribue souvent dans ce genre d'endroits, pas une seule affiche Vendée Globe ne traîne par terre ! A coup sûr, cette course là, chacun veut se la mettre dans la poche...

## Une aventure intense partagée par tous

De l'émotion à l'état pur que les invités du jour partagèrent avec intérêt. Paroles de soutien, encouragements de Philippe de Villiers qui rappelait aux marins que "la Vendée et les Vendéens étaient tous derrière eux, pensaient à eux et les suivaient avec passion", questions-réponses, séances-souvenirs entre Louis Gallois et Marc Thiercelin qui s'étaient déjà rencontrés, ayant tous les deux fait partie du même jury pour un prix littéraire ! Le tout complété par les interventions du directeur de course, Denis Horeau, aux petits

## Louis Gallois, PDG de la SNCF



**Le nom de la SNCF est désormais associé à celui du Vendée Globe ? Qu'est ce que cela représente pour vous ?**

C'est un honneur pour nous que la Vendée ait choisi la Gare Montparnasse. Plus que jamais, elle est devenue la gare de l'Atlantique, et on sait que tous les gens qui passent ici se passionnent vraiment pour cette aventure. Chaque jour des centaines de visiteurs se pressent au PC pour écouter les vacances ou suivre les événements au jour le jour sur les bornes internet... C'est un succès, et nous sommes fiers que notre nom soit associé à celui du Vendée Globe. Je tiens d'ailleurs à remercier tous ceux qui organisent cette course qui nous fait tous vibrer, et tous ceux qui la vivent et nous la font vivre avec tant d'émotion...

## Qu'avez-vous ressenti en discutant en direct avec les marins ?

Je suis littéralement fasciné par cette technique, par ces moyens mis en œuvre qui nous permettent de rentrer quelques longues minutes dans l'univers de ces courageux skippers. On entendait tout, on ressentait tout, on avait l'impression d'être avec eux sur les bateaux, de vivre l'instant avec eux tout en ayant des pantoufles aux pieds en les écoutant... C'est extraordinaire !



pers, alors dans les zones tumultueuses du Pot au Noir, ont été joints en direct pour livrer leurs impressions du moment.

## L'émotion en direct

Jean Le Cam d'abord, qui n'avait pas dormi depuis deux jours et ne trouvait pas ses mots pour décrire la

de pluie dans les plis de sa grande-voile, gardait toutefois son humour et sa philosophie, avouant que ce liquide ainsi récolté "n'avait pas un goût génial mais ne provenait quand même pas du nuage de Tchernobyl"... Alex Thomson, les genoux encore tremblants, qui venait de vivre les instants "les plus terribles de sa carrière de marin", en voyant son spi et la pointe de son mât entièrement dans les eaux. Et puis Bilou un peu énervé d'être à la traîne, faute d'avoir choisi la bonne option, Jean-Pierre Dick, qui devait effectuer rapidement les réparations de son vit-de-mulet et plonger sous la coque pour effectuer une intervention d'urgence, Sébastien Josse, qui avait hâte de sortir de cette zone si ardue pour rejoindre, enfin, les Alizés...

## Vivez la course depuis l'Hôtel du Département !

L'espace Vendée Globe, situé dans le hall de l'Hôtel du Département, attend tous les Vendéens qui souhaitent se tenir au courant de l'avancée de la course. Ouvert tous les jours, il met à disposition de chacun les affiches et les journaux du Vendée Globe et les bornes multimédia pour consulter heure par heure les dernières

informations. Sur demande, toutes les dépêches de la course peuvent même être imprimées sur place pour permettre à tous les visiteurs de repartir chez eux avec un peu de lecture ! Toute la journée, un DVD retraçant l'histoire du Vendée Globe et les images inoubliables de cette grande aventure autour de la terre est diffusé



en boucle sur un écran plasma, et les vacances des skippers sont retransmises en direct tous les matins, entre 11h30 et 13h00. Un planisphère géant est également exposé sur le site, pour suivre au quotidien la position des vingt marins... "A noter également", rappelle Gérard Faugeron, conseiller général des Sables, "qu'un

espace est ouvert sur la place de la mairie aux Sables d'Olonne, qui offre à tous les passants l'opportunité d'avoir accès aux dernières informations sur l'épreuve et de vivre en direct les vacances des skippers". Cet espace rencontre d'ores et déjà un grand succès puisqu'on y dénombre plus de 1 000 personnes par jour.